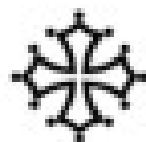


Cercle
d'
Histoire
et de
Généalogie
du
Périgord



n° 142 4ème trimestre 2022

Maison des associations

12, cours Fénélon
24000 Périgueux
angle rue du Jardin public
2e étage ascenseur

tél. : 05 53 46 63 30
mél : chgp@orange.fr
site : circlegenealogieperigord.fr

Permanences le jeudi

du 15/09 au 14/06

Après-midi de 14 h à 16 h 30

du 15/06 au 14/09

le matin de 9 h à 11 h 30

Consultation des recenseurs
et de la bibliothèque
Aide personnalisée à la généalogie

Publications

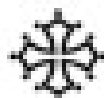
Relèves d'état civil :
voir feuille verte ci-jointe

A consulter sur internet
www.filae.com

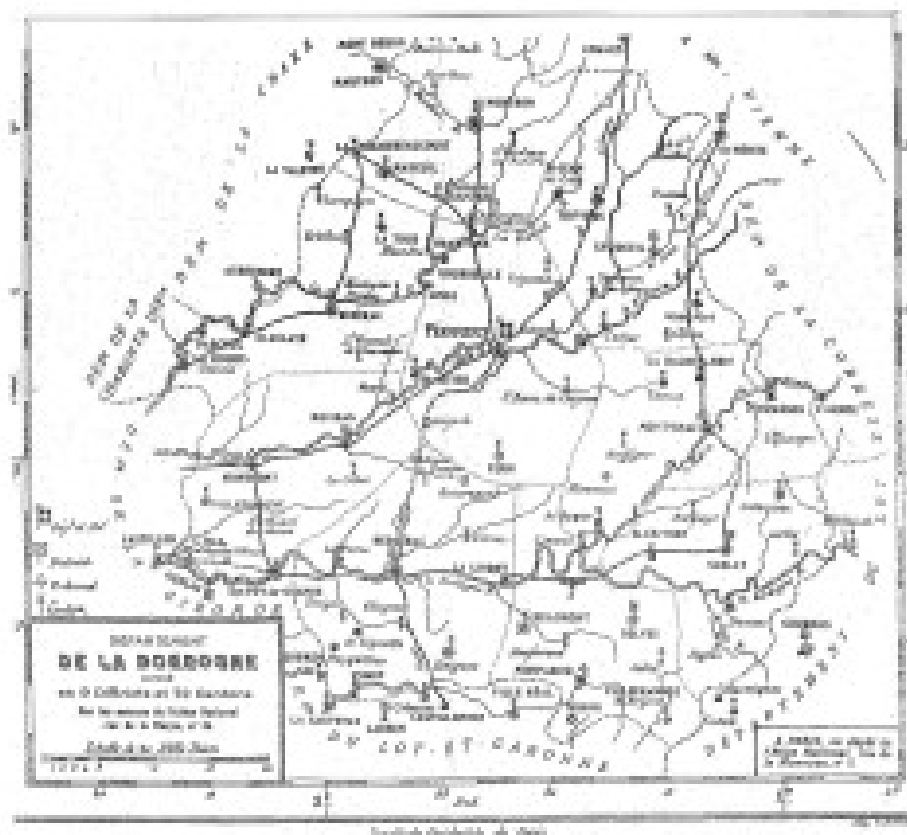
Conseil d'administration

- Francine Sautet
présidente
- Eric Belle
vice-président
- Alain Rousseau
trésorier
- Geneviève Royon
trésorière adjointe
- Françoise Négrier
secrétaire

- Evelyne Clerget Jollivet
- Jean Pierre Chazeau
- Alain Dornat
- Marinette Floch
administrateurs



| | |
|--|------------|
| p. 1 : Le mot de la Présidente | Fr. Sautet |
| p. 2 : Histoire des familles Meurtre d'impétuosité à Périgueux | Fr. Rahuy |
| p. 5 : Aperçu géologique : Noël du Pinier | |
| p. 6 : Gerbeud de la Stodie | |
| p. 8 : Complément d'enquête : La saga des Sarlande Un régisseur dévoué : Jean Rousseau | |
| p. 9 : Les soldats de Napoléon III La guerre de Crimée 1854-1856 vue par L'Echo de la Vézère | Cl. Filet |
| p. 15 : Cités au tableau d'honneur de L'Echo | Cl. Filet |
| p. 17 : Deux figures : Joseph Guilhem de la Gondie (1809-1889) Léon Martin Fourichon (1809-1884) | J. Parlat |
| p. 19 : Extraits mortuaires de l'Armée d'Orient dans les relèves du Cercle | |
| p. 31 : Paléographie | L. Durleau |



Couverture : Le souvre du pont à l'Alma à Paris

image Wikipédia

Statue en pierre de Georges Diebolt datant de 1856, l'une des quatre sculptures représentant les troupes ayant participé à la guerre de Crimée.

Le mot de la Présidente

Enfin une éclaircie dans cette fin d'année.

Nous avons pu nous mettre d'accord avec le maire de Sorges qui nous a chaleureusement accueillis pour fixer la date de notre prochaine Assemblée Générale : le 25 mars 2023.

Un bonheur n'arrivant pas seul, une présentation des recueils a eu lieu à Celles devant un public conquis. Nous remercions M. Bedon pour son intéressante conférence sur les lieux de décès des morts de la commune durant la guerre 14-18, ainsi que M. Aymard, maire de Celles.

Vous avez pu voir que, si nous n'avons pas augmenté les recueils, la hausse des différents tarifs de la Poste nous a contraints à vous demander une participation aux frais de port pour l'envoi des recueils. Notre adhésion reste quant à elle fixée à 30€.

J'espère que ce bulletin vous trouvera tous en bonne santé et en train de préparer de bonnes fêtes de fin d'année.

Que 2023 soit moins morose !

La Présidente
F. Sautet

Nouvelles du Cercle

Le samedi 22 octobre après midi, le Cercle a renoué à Celles avec la présentation des recueils d'état civil.

C'est devant un public nombreux et intéressé que M. Bedon a présenté les lieux et circonstances des morts de la commune et Mme Ravon a donné un cours de généalogie.

Le tout s'est terminé par un goûter offert par la mairie que nous remercions pour son chaleureux accueil.

Le Cercle remercie Françoise Raluy qui a remis à la bibliothèque son dernier ouvrage *Chroniques du Pays de Saint -Astier de Louis XIV à Bonaparte (1679-1799)*



Eglise de Celles
Wikimedia Commons

Sensenac), dame veuve du feu chevalier Joseph de Bordes, remariée avec Louis Chapon, sieur du Bâtiment. Ce qu'on connaît du jeune homme est contenu dans un courrier adressé en juillet 1703 au sénéchal : il sollicite des subsides, aux fins de financer son équipement, alors qu'il doit partir « au service de sa Majesté » en qualité de porte-enseigne de la colonelle du régiment d'Aubusson. Il lui faut de quoi payer sa nourriture et son entretien, acheter chevaux, hardes, habits et autres équipages. Il réclame donc cinq cents livres de pension annuelle. C'est sa parentèle du côté paternel et maternel qui y pourvoira. On apprend dans ce même courrier qu'il a été un an et demi au collège de Piguareau (ou Puygarreau) dans la ville de Poitiers, où il était étudiant.

Et, le 14 décembre est jour de la signature du contrat de mariage et des fiançailles, célébrées à Saint-Front, et du repas qui s'ensuit...et qui se tient chez le beau-père du sieur du Pinier, le sieur Bordes, huissier.

Jean Gerbaud s'est fait un ami en la personne de Pierre Tamarelle, sieur de Boisset, capitaine d'Infanterie du régiment de Laigle, venu de sa ville de garnison, Nancy, pour recruter des soldats. Tous deux s'invitent à la fête à laquelle ils ne sont pas les bienvenus... Il sera rapporté plus tard qu'ils avaient de mauvaises intentions, « disant qu'avant qu'il fut longtemps, ils lui feraient bien danser une autre danse ». Ils parlent ainsi du futur marié, le sieur de Sinsac, objet de la jalousie et de la rancœur de Gerbaud. Toujours d'après les témoignages, ils seraient survenus à la fin du repas,Et n'étant pas invités, « on les a fait sortir et on a refermé la porte derrière eux, non sans qu'ils aient eu le temps de se quereller avec la compagnie et de faire peur par leur fureur à un homme qui quittait la maison et y serait retourné précipitamment. »

Vengeance mortelle

Gerbaud et Tamarelle se seraient cachés au coin de la rue par laquelle on va du canton de Lanmary à la place de la Clautre en passant par celle du Coder « proche la boutique du nommé Coeuilhe marchand ». Ils pouvaient ainsi voir arriver le sieur du Sinsac, « qu'il passât par la place du Coder ou par celle du greffe »...Et « dans le temps qu'ils virent venir Sinsac à la lueur des flambeaux, et aussi sa mère et d'autres personnes, ils seraient sortis alors de leur cachette l'épée à la main, et donnèrent un coup d'épée à Sinsac, Boisset dans le bras gauche, Senedie par devant ». C'est ce coup-là qui le fera mourir... Sinsac crie qu'il est blessé. La confusion est totale, autour de la maison du sieur du Bâtiment. Gerbaud s'enfuit, quant à Pierre Boisset, il est fait prisonnier par les personnes qui accompagnent la dame Honorée Charon, et mené dans la maison même de la dame. Sans doute est-il trop ivre pour se défendre ou s'enfuir, ceci tandis qu'il appelle à sa rescousse les soldats qu'il a recrutés et qui entourent la maison. Très vite, le lieutenant général criminel, Pierre Dalesme, est prévenu à son domicile même, entre onze

heures et minuit, des événements et de la plainte de la mère de Sinsac, parlant d'un guet-apens et de l'homicide dont vient d'être victime son fils. Et dans la nuit même, il se transporte chez la dame, « rue des Farges, quartier de la rue Neuve », et fait s'éloigner les soldats. Le malheureux Sinsac, « extrêmement incommode », n'est pas en état de donner sa plainte, ni de signer un quelconque procès-verbal.

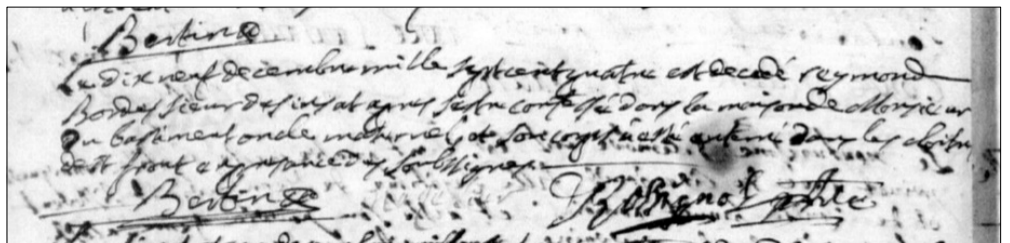
Dalesme peut interroger Boisset qui est alors plutôt volubile. Il se défend en prétendant que c'est la fille du sieur du Pinier qui aurait mis la tête à sa fenêtre et les aurait sollicités pour venir la voir, ce qu'ils ont fait après avoir soupé « chez le grand Bost », et que plus tard, *Rue de Lanmary* passant par la Clautre, c'est Sinsac qui, l'épée à la main, aurait provoqué la Senedie. Boisset lui-même, à la demande du sieur de la Fayardie, conseiller au présent siège, et parent de Sinsac, aurait tenté de les séparer. La suite de son interrogatoire donne lieu à des réponses très confuses, et il est considéré comme ayant été arrêté en flagrant délit d'assassinat, et, « attendu qu'il s'agit d'un homicide commis de dessein prémédité », il est mené dans les prisons de la ville. Il est même accusé d'avoir « porté » la Senedie à attaquer Sinsac. Au dernier moment, Gerbaud aurait dit ne pas vouloir attaquer Sinsac et ce serait Boisset « qui l'aurait pressé de le faire ».

Le 20 décembre 1704, le juge fait quérir des prisons du roi en la chambre du conseil le sieur de Boisset, qui dit alors ne pas le reconnaître pour juge, et demande *son renvoi* (sans doute réclame t'il d'être renvoyé à une juridiction d'un rang supérieur), faisant appel au roi, mais sans succès ... On parle dès lors de lui comme « d'un muet volontaire ». De même, refuse-t-il de prêter serment³.

Deux jours auparavant, le 18 décembre, Sinsac décédait. Maître Laporte, chirurgien, et le médecin Soullier, appelés « pour le panser et médicamenter » n'avaient pu que constater dans leur procès-verbal que « le sieur de Sinsac était en très grand danger de sa vie », non sans l'avoir selon l'usage saigné deux fois, et prescrit « le régime de vie » !

Évasion (1706)

Le temps passe, et le 8 février 1706, coup de théâtre...Le sieur Boisset de Tamarelle s'est évadé ! À dire vrai, c'est un événement plutôt commun, on s'évadait bien souvent des prisons du roi...C'est Honorée de Charon qui dénonce dès le lendemain de l'évasion, à la Cour Présidiale, le geôlier, Gorse, et sa femme, « attendu qu'il y a d'autres personnes qui ont contribué à l'évasion du dit Boisset, lesquelles se sont trouvées



Le dix neuf décembre mille sept cent quatre est décédé Reymond Bordes sieur de Sinsac après s'être confessé dans la maison de Monsieur du batiment oncle maternel et son corps a été enterré dans le cloître de st front...

³ Lorsque l'accusé refusait de prêter serment, ou même de répondre, on « lui faisait son procès comme à un muet volontaire » : le juge interpellait trois fois l'accusé d'avoir à répondre, et l'avertissait trois fois sur les conséquences de son mutisme. Devant la persistance de l'accusé à ne pas vouloir répondre ou prêter serment, le juge passait

alors outre, constatant cependant, chaque fois que cela était possible au cours de la procédure, que l'accusé refusait de parler. Si l'affaire était importante, et notamment si elle était de nature à entraîner l'application de peines corporelles ou infâmantes, le procès pouvait être réglé suivant la procédure extraordinaire. Alors s'ouvrait l'instruction.

à la porte de l'Hôtel de ville, lesquelles avec le dit Gorce, l'ont pris et emporté dans une maison de la présente ville ou on lui a ôté les fers des pieds ». La dame a ses informateurs, semble-t-il, et est bien mieux renseignée que la maréchaussée. C'est d'ailleurs son intérêt de partie plaignante.

Plusieurs autorités, le lieutenant général criminel Pierre Dalesme, Laulanié de Sudrie le procureur, et le greffier Bernard Ladeilh, se rendent à la conciergerie de la ville. Ils y trouvent la femme du concierge Jean Gorce, et Dalesme l'interroge : selon elle, son mari serait parti à la recherche de l'évadé. À la découverte de l'évasion, le dit Gorce lui a dit de lui chercher ses souliers pour aller suivre les fuyards. Des voisins, la nuit même, auraient alerté Gorce que des prisonniers se sauvaient... Il s'agissait de Boisset et d'un certain Joseph qui couchaient dans la même « chambre ». Pourtant, tous les soirs, le couple fermait la chambre à clef et la mettait dans la paille de leur lit au-dessous d'eux. Cependant, force est de constater que la porte a été ouverte sans que rien ne soit rompu, et la femme du geôlier pense que Boisset s'est fait faire de fausses clefs. Bien sûr, son mari n'a pas pris d'argent, et a refusé d'ailleurs plusieurs fois d'en prendre... Elle soupçonne la servante de la mère du dit Boisset qui venait deux fois par jour lui apporter à manger. Le concierge ne « visitait-t-il donc pas ce que la servante apportait ? ». « Si, mais l'ayant voulu visiter un jour, le dit Boisset se serait jeté sur lui et aurait voulu l'étrangler et il n'a plus essayé... » « Pourquoi son mari ne s'en est-il pas plaint ? », lui est-il demandé. « Il en aurait prévenu la dame du Bâtiment en août dernier ». Les hommes de loi

inspectent les lieux. Ils découvrent entre autres choses « des pièces d'un drap de coite (couette) noué en trois endroits » qui sortent d'une tour de la prison. Ce que raconte la femme du concierge « est réfuté, et il est dit qu'elle ment, que son mari a reçu de l'argent. Comment n'ont-ils rien entendu du bruit qu'ils ont fait, d'autant qu'ils avaient des entraves aux jambes !? ». La femme du concierge avoue en dernier lieu que la veille de l'évasion, le fils d'un certain Laplue,



Rue des Farges

le soldat du dit Boisset, est allé le voir et y est bien resté une demi-heure.

Sources :

AD 24 : B 249, B 267, B 285

Les BMS et les actes notariés sont déficitaires pour la période concernée.

C'est au tour du geôlier Gorce d'être emprisonné, considéré comme complice de l'évadé.

Épilogue

Le 18 mars 1706, Gerbaud est condamné à être pendu et étranglé, place de la Clautre, et Tamarelle à servir pendant cinq ans sur les galères du roi : « Attendu la contumax du dit Gerbaud et l'évasion des prisons du dit Tamarelle, le présent jugement sera exécuté par effigie à l'égard du dit Gerbaud dans un tableau où sera écrite la condamnation, lequel tableau sera attaché à une potence dressée à cet effet place de la Clautre » photo carte postale AD place de la Clautre

On ne saura plus rien de Jean Gerbaud, dit la Sénedie, parti se faire pendre ailleurs...

Par contre Pierre Tamarelle obtiendra le pardon du roi par jugement en la chambre du conseil le 24 novembre 1711. Il a fait sa demande depuis sa prison, ce qui signifie qu'il a été repris dans des circonstances qu'on ne connaît cependant pas. Il est indiqué toutefois qu'il est condamné à payer trois cents livres « de réparation civile, dommages et intérêts » à Pascal Fustier et de verser six livres d'aumône aux Pères Augustins pour faire des prières pour l'âme du défunt. On apprend ainsi que la mère de Sinsac a transmis ses droits à sa fille, Marie des Bordes, épouse du seigneur de Joubert de Nanthiat, droits que celle-ci a elle-même cédés à Pascal Fustier, maître chirurgien.

Si l'on se réfère aux écrits d'Alfred de Froidefond, à propos de la famille de Boisset, est évoqué un certain Pierre Tamarelle qui serait mort commandant dans le régiment de l'Aigle. Les Boisset de Tamarelle figurant dans son Armorial faisaient partie des familles bénéficiant des privilèges de l'aristocratie.

À propos de Marie du Pinier, que la justice ignore, nous savons qu'on s'est hâté de la marier, dès 1706, à un certain Simon du Chassaing .

En conclusion, il est intéressant de reprendre les propos de Gabriel Tarde en 1892⁴. Il y est question des « meurtres d'impétuosité », de la sévérité extrême pour le vol tandis qu'il y a indulgence pour l'homicide qui n'a pas le vol pour but. Il écrit ce qui suit : *Il tarde peut-être au lecteur de voir l'amour jouer un rôle quelconque en toute cette criminalité d'où il semble absent, tandis qu'il occupe une si large place dans la nôtre. A vrai dire il n'est pas aussi étranger aux crimes d'Ancien Régime qu'on pourrait le supposer de prime abord ; et, s'il y apparaît rarement, quand il apparaît c'est avec une violence caractéristique. Il remarque également force effractions de couvents qui dénotent un amour intense.*

⁴ Études pénales et sociales -1892, chapitre : *L'archéologie criminelle en Périgord*

APERÇUS GÉNÉALOGIQUES

NOËL (NOUEL) DU PINIER

extrait de la généalogie établie par Gontran des Bourboux
participation de la Rédaction

Famille originaire de la vallée du Vern au sud de Périgueux (paroisses de Bruc de Grignols, Saint-Paul- de- Serre, Manzac, Grun)

Pierre Noël, sieur du Pinier des Essarts + av 1652

fils de Arnaud Noël (Nouel) x Catherine Lacombe
x ca 1618

Catherine Gueydon de Dives ca 1600 + ca 1670

d'où

- Pierre+av 1652 célibataire
- Jean +1681 (60 a) Grignols, reçu bourgeois de Périgueux en 1642
- Honorée x Elie (de) Chignac, avocat en la cour, hbt Manzac d'où un fils°1656
- Daniel Philibert qui suit

Daniel Philibert Noël de Coussoude, sieur du Pinier

un des chefs de la Fronde à Périgueux, exclu de l'amnistie accordée aux habitants de la ville en 1653 ; nommé un des 14 prudhommes de Périgueux en 1666 (cf "Livre vert de Périgueux" publié en 1942 par le chanoine Roux)

x Marie Bordes

d'où Pierre qui suit

xx Léonarde Gerbaud °15/04/1638, psse Saint Silain (donc 25 ans à la naissance de son premier enfant), f de Jean & Armoyse de Valbrune

d'où 9 enfants baptisés à Saint- Front (parrains, marraines, témoins signent)

- Jean°03/09/1663 (bap à 21 j / par : Jean Noël, écuyer, sieur des Essarts /mar : Marguerite de Valbrune, dlle)
 - Marie°20/03/1665 (Helies Chiniac, avocat / Marie Mallet, dlle de la Girardie/ tém Marie Gerbaud Lasenedie, signe)
 - Marie°05/04/1666 (Joseph Gerbaud, écuyer, sieur de la Girardie, assesseur de la maréchaussée / Marie Gerbaud/ 2^{eme} signature Lasenedie)
 - Marie°12/06/1667 (Philibert Noël / Marie Gerbaud)
 - Marie°26/04/1670 (Jean Drue, bourgeois de la ville/ Marie de Gerbaud ?)
 - Pierre°28/03/1671 (Pierre Gueydon/ Françoise Bardet, femme du sieur de Valette), sieur du Pinier
- x 1710 Marie de Camain, dlle de Puylobard, Beaussac (*pas de registre, pas de CM contrôlé à Mareuil*) Descendance
- Raymond °14/02/1673 (Raymond de la Bastide / Gabrielle de Valbousquet)
 - Helies°27/09/1676 (Helies Chiniac/ Gabrielle Brun, ép de Pierre Gerbaud de la Sénédie, future mère de Jean Gerbaud)
 - Claire°12/08/1680 (Pierre de Noël/ Marie de Noël)

Pierre Noël du Pinier+26/10/1716 (inh cloître Saint-Front)

f de Daniel Philibert & Marie Bordes

avocat en la cour en 1683 ; assesseur de la maréchaussée (cf sépulture et Saint-Saud "Magistrats du Périgord")

x 03/08/1682 (dispense de deux bans)

Marie de Borde(s) f de Helies Bordes, sieur de La Serve & Jeanne Marty/Martin

d'où baptisés à Saint-Front

- Léonarde °04/03/1683 (par : Helies Bordes, sieur de La Serve / mar: Léonarde Gerbaud)
- Daniel Philibert °+ 1684 (Daniel Noel / Martin Jeanne) inh après avoir été baptisé (mort dans la maison du sieur Bordes Astier)
- Marie °24/02/1685 (Héliés Bordes, not. royal / Marie du Pinier, femme de Me Jean Dubois, avocat en la cour) ; père dit sieur des Eyssard

x 06/03/1706, psse Saint-Front (CM 23/02/1706 not Mailhat 3 E 1354)

Simon du Chassain(g), sieur de Taratin, écuyer, de la psse de la Cité, gendarme de la garde du Roi

f de Henry (+ av 1706), écuyer, & Catherine du Pindray dlle⁵

Descendance

- Helies °20/01/1686 (Helies Bordes/ Marie Nouel)

⁵cf Bul 139 : généalogie du pharmacien Pindray

GERBAUD DE LA SÉNÉDIE

Pierre Gerbaud, sieur de la Sénédie, "bourgeois et habitant de Périgueux" (paroisse Saint-Silain, à son mariage) procureur d'office de la juridiction de Lisle, +24/01/1698 Lisle, inh chapelle du cimetière
 x 29 février 1672, église Notre-Dame de Tocane
Gabrielle Brun, demoiselle, +15/06/1688 (ca 32 a) inh église de Lisle
 f de Raymond dit Ramounet Brun, sieur de la Grange(+19/10/1670, inh église de Tocane)
 & Antoinette Paradol (Jean Paradol, juge des juridictions de Tocane et Saint-Apre assiste au convoi de Raymond Brun)

d'où 6 enfants recensés baptisés à Lisle

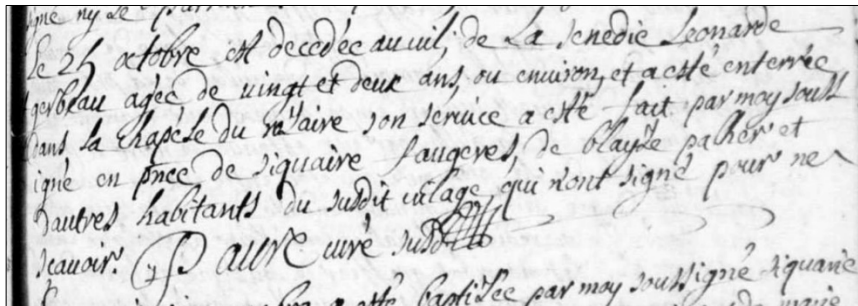
- 31/07/1676 : Marie (par Arnaud Paradol /mar Marie Malet, dlle de la Girardie)
- 25/01/1678 : Jean (Jean Gerbaud, sieur de la Béliodie / Jane Brun)
- 31/08/1681 : Anne (Guy Malet / Anne de Langlade)
- 09/11/1682 : Anne (Jean de Valbousquet / Anne Brun)
- 21/11/1683 : Léonarde (Daniel Noël, assesseur de la maréchaussée du Périgord (*sieur du Pinier, époux de Léonarde Gerbaud*) / Léonarde Boudoin ?)
- 07/06/1688 : Magdeleine (Jean Paradol, sieur de la Grange / Magdeleine Grimoir, dlle des Jaunies)

À la recherche des Léonarde Gerbeau

Périgueux, paroisse de "Monsieur Saint Silain" : 15 /04/1838, baptême de Léonarde Gerbeau, fille de Mr Jehan Gerbeau, conseiller du Roy, assesseur de la maréchaussée du Périgord, & Armoysse de Valbrune dlle. parrain : Pierre de Valbousquet, écuyer, sieur de Paniat ; marraine : Léonarde Gerbaud, femme du sieur Bardet greffier
 Parmi les signatures on peut lire Noël.

Sans doute une tante de Jean Gerbeau de la Sénédie qui descendrait d'un respectable magistrat de Périgueux. L'histoire serait celle d'un fils de bonne famille qui aurait mal tourné.

Lisle : 25/10/1696, sépulture de Léonarde Gerbeau du village de la Sénédie, dans la chapelle du cimetière.
Née vers 1674, elle pourrait être la sœur aînée de Jean Gerbaud, baptisée en dehors de Lisle



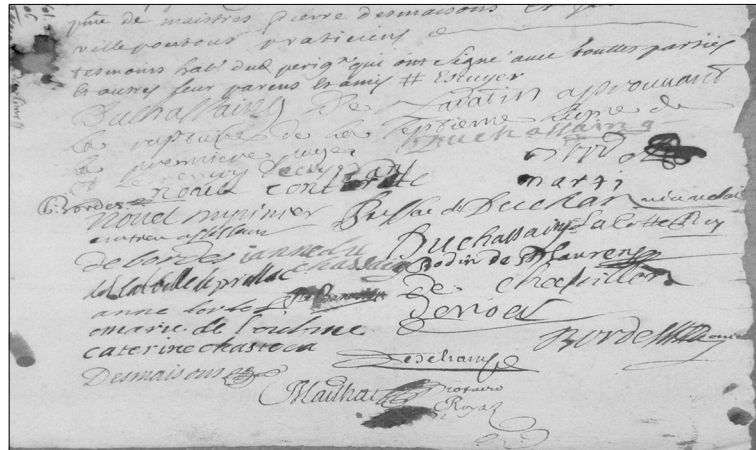
Le plafond peint de l'église de Saint-Paul- de- Lizonne est l'œuvre du peintre Arnaud Paradol originaire de Saint-Aquilin.

Les bons et le méchant

Selon les us de son milieu et de son époque, le jeune Jean Gerbaud de la Sénédie, à la recherche d'un bon parti, s'est adressé à un cercle familial d'alliances. Des signatures, des parrainages, autant d'indices de la proche parenté entre l'impétueux candidat au mariage et Léonarde Gerbaud, seconde épouse de Daniel Philibert Noël, sieur du Pinier, et grand-père de l'élue. La victime, l'infortuné Raymond Bordes de la Fayardie, sieur de Sinsac, semble, de son côté, apparentée aux deux épouses Borde(s) de la généalogie des sieurs du Pinier. Une meilleure réputation lui a valu la préférence du père de famille. Un gendre connu pour un scandale dans un couvent ne pouvait guère convenir à un avocat et assesseur de la maréchassée. Quant à la principale intéressée, ce qu'elle pensait reste inconnu...

Bien dotée, Marie Noël du Pinier peut convoler en justes noces avec un troisième prétendant. Quatorze mois après la rupture dramatique de ses premières fiançailles, elle signe un nouveau contrat⁶. Curieusement, ce traité ne dit rien de l'apport du nouveau fiancé. Il semble limité à sa personne, fort honorable. Simon du Chassain, écuyer, est gendarme de la garde du Roi,

neveu et pupille d'Eymeric du Chassain, sieur du Béard, conseiller du Roi et son assesseur "en l'hostel de la présente ville". La demoiselle du Pinier, reçoit de ses père et mère, solidaires, 4000 livres payables après le décès du dernier parent. Les grands-parents maternels ajoutent généreusement 10 000 livres ; 1000 livres payables à la bénédiction nuptiale, les 9 000 restantes un an plus tard, sans intérêt. Au total 14 000 livres, plus "ses hardes, bagues et bijoux" qui font partie de ses droits. De quoi faire oublier l'incident fâcheux qui a pu entâcher sa réputation. Son avenir est assuré. En cas de veuvage, elle "gagnera" la somme de 2000 livres et aura la jouissance de tous les biens du ménage pour élever ses enfants, à condition de rester "en viduité". Si elle n'a pas d'enfant, une pension viagère de 300 livres lui est promise. Les deux futurs époux prévoient la troisième partie de leurs biens présents et à venir en faveur de l'un des enfants mâles non lié aux ordres sacrés, l'aîné de préférence. Il ne reste plus à Marie qu'à faire son devoir. De 1708 à 1726, en seize ans, elle met au monde 12 enfants baptisés à Saint-Front, dont sept fils.



*Mariage de Marie Noël dlle du Pinier & Simon du Chassain, sieur de Taratin
signatures du contrat*

Moralité : Les feuilletons mélodramatiques qui tenaient en haleine les lecteurs du XIX^e siècle ne doivent pas leurs rebondissements à la seule imagination de leurs prolifiques auteurs. Alexandre Dumas et ses confrères ont pu puiser dans les sévères mémoires de la justice tout ce qu'il leur fallait d'amours contrariées, de couvents, de guets-apens et de duels, de draps noués et d'évasions.



Cloître de la cathédrale Saint-Front, lieu d'inhumation des "sieurs" de la ville

⁶Le premier contrat avec le défunt fiancé n'a laissé aucune trace dans les archives.

Histoires des familles

Complément d'enquête LA SAGA DES SARLANDE Quand deux histoires de famille se croisent

UN RÉGISSEUR DÉVOUÉ JEAN ROUSSARIE (1856-1937)

Rappel :

Bulletin 110 (septembre 2014) *Mémoires d'une jument militaire de carrière*

Bulletin 141 (septembre 2022) *Jean Jules Sarlande , maire d'Alger / François Albert Sarlande, député de la Dordogne*

N.D.L.R

Nos fidèles adhérents se demanderont sans doute si le château de la Borie, propriété du acquise par Jules Sarlande, ancien maire d'Alger, à Champagnac- de- Bélair, est le même que celui où Mignonne, notre jument de guerre, évoquée lors du centenaire de la guerre de 14-18, avait fini sa vie. La réponse est oui. Ce n'est pas Théophile, son maître, qui était lié à la famille Sarlande, mais son beau- père, Jean Roussarie, qui était sur le domaine. Il y avait d'ailleurs autrefois un cimetière pour les chevaux, le long du mur d'enceinte de la propriété. Jean Roussarie était l'homme d'affaire de la famille (on dirait aujourd'hui régisseur) et partageait son temps entre les propriétés d'Alger, Paris et Champagnac- de- Bélair. Fervent bonapartiste, il était devenu l'homme de confiance du député

Albert Sarlande et de son épouse. Les témoignages de remerciements en sa faveur ne manquent pas : on avait payé les études de sa fille au couvent de Sainte-Marthe à Périgueux (dont, d'ailleurs, elle ne gardait pas un bon souvenir, les méthodes des sœurs étant loin du modernisme du château !), Hélène Sarlande, la dernière fille du député, était la marraine de la petite-fille du régisseur... De nombreux cadeaux sont venus le récompenser : fusils de chasse, pistolets, binocles en or et même portrait à l'huile par un peintre de passage au château. C'est pourquoi, tout naturellement, Mignonne, rescapée de la Grande Guerre, a pu gambader dans la campagne périgourdine !

Aperçu généalogique

Génération 1

Jean **ROUSSARIE** dit Elie Homme d'affaires
 ° 15.10.1856 à Fouret Condat sur Trincou
 + 17.01.1937 à Chateaudun (28)
 x 11 01 1885 à Quinsac avec Marie **CHADOIN**

Génération 2

Elie **ROUSSARIE** propriétaire exploitant
 ° 15 08 1822 à Fouret Condat sur Trincou
 + 08 07 1887 à Fouret Condat sur Trincou
 x 05 02 1850 à Cantillac avec Marie **ESTIVEAU**
 ° 07 08 1829 à Cantillac
 + 02 04 1884 à Fouret Condat sur Trincou

Génération 3

François **ROUSSARIE** propriétaire exploitant
 ° 17 ventôse an VII à Fouret Condat sur Trincou
 + 01 02 1878 à Fouret Condat sur Trincou
 x 14 02 1828 à Champagnac de Bélair avec Marie **MARIAUD**
 ° 28 Vendémiaire an IX à Verneuil Champagnac de Bélair
 + 03 04 1849 à Fouret Condat sur Trincou

Jean **ESTIVEAU** marchand cultivateur

° 21 messidor an 11 à Brantôme
 + 07 06 1868 à Cantillac
 x 13 02 1827 à Brantôme avec Marguerite **DOUMEN**
 ° 23 09 1808 à Cantillac
 + 08 05 1870 à Cantillac

Génération 4

François **ROUSSARIE** marchand
 ° 21 01 1762 à Fouret Condat sur Trincou
 + 08 06 1840 à Fouret Condat sur Trincou
 x 03 03 1783 à Eyvirat avec Marguerite **GUICHARD**
 ° 06 01 1767 à Eyvirat
 + 08 06 1840 à Fouret Condat sur Trincou

Elie **MARIAUD** marchand meunier

° 24 07 1776 à Verneuil Champagnac de Bélair
 + 18 04 1854 à Verneuil Champagnac de Bélair
 x 27 ventôse an IV à la Chapelle Faucher avec Marguerite **MARIAUD**
 ° 21 02 1777 à Rochevideau la Chapelle Faucher
 + 24 12 1846 à Verneuil Champagnac de Bélair

Vincent **ESTIVEAU** marchand

° 21 10 1772 à Saint Pardoux de Feys
 + 21 12 1820 à Brantôme
 x 11 02 1792 à Condat sur Trincou avec Marguerite **ROUSSARIE**
 ° 01 09 1770 à Ladonie Condat sur Trincou
 + après 1825 à ?

Martial **DOUMEN** marguillier cultivateur

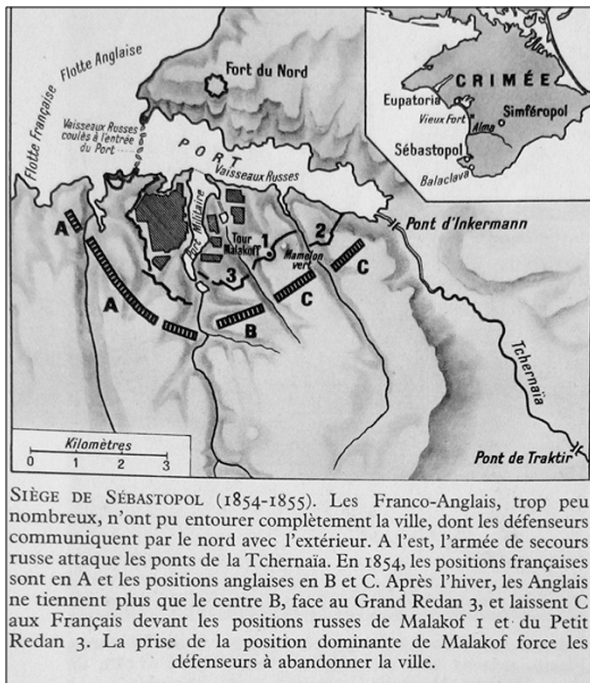
° 27 08 1769 à Cantillac
 + 11 11 1861 à Cantillac
 x 06 08 1805 à Valeuil avec Jeanne **CHAMPARNAUD**
 ° 08 02 1781 à la Serre Valleuil
 + 08 09 1861 à Cantillac

LA GUERRE DE CRIMÉE 1854-1856

dans la chronique locale de *L'Écho de Vésone*

Claudine Filet

Repères historiques



Histoire de France Larousse 1954 Tome 2

S'INFORMER

Les lecteurs de *L'Écho* peuvent suivre les péripéties de l'expédition au quotidien. Le 31 mars 1854, leur journal les informe, avec fierté, d'avoir traité avec deux correspondants à Paris pour l'envoi immédiat par télégraphe électrique de toutes les nouvelles de la capitale et de l'étranger pouvant les intéresser. Malgré les progrès du télégraphe et un bon réseau de correspondances jusqu'à Constantinople et en Crimée, malgré le développement de la vapeur sur le rail, les cours d'eau et la mer, les nouvelles arrivent avec un certain décalage. Le préfet reçoit le 6 novembre 1854 le télégraphe qui communique le récit officiel de la bataille de l'Alma du 20 septembre. Depuis la lointaine Europe orientale, il faut traverser la Méditerranée, remonter le Rhône, avec les risques d'avaries ; la jonction avec la route ou le chemin de fer se fait à Lyon. L'acheminement du courrier sur terre rencontre des imprévus entre la vieille malle poste⁷ et les tronçons ferroviaires en chantier ou en projet⁸. Le mauvais temps, vent, pluie ou neige, cause d'importants retards, jusqu'à 12 heures quand il faut balayer la neige sur les rails ou sur les routes⁹. Les correspondances directes de Constantinople du 5 septembre parviennent le 19 septembre à la rédaction de "L'Écho", qui s'empresse de les communiquer le lendemain. Si l'annonce de l'évènement progresse en rapidité, le récit de l'évènement arrive par fragments. Il s'appuie sur les extraits traduits des grands titres étrangers acheminés de Londres, de Constantinople ou de Vienne, et des ports de Lyon, Marseille et Toulon. Les journaux parisiens relaient la parole officielle et *L'Écho* se montre, parfois,

mars 1854 : L'Angleterre de Victoria et la France de Napoléon III se rangent aux côtés de l'empire ottoman en conflit avec la Russie de Nicolas 1^{er}.

Les Alliés ouvrent deux fronts :

- l'un, secondaire, en mer Baltique ; 16/08/1854 : reddition de la forteresse russe de Bomarsund
- l'autre, primordial, en mer Noire. La guerre doit son nom à la presque île de Crimée, théâtre principal des opérations.

20 septembre 1854 : victoire de l'Alma, rendue à jamais célèbre par les zouaves

octobre 1854- 8 septembre 1855 : siège de l'arsenal maritime de Sébastopol qui inspira à la comtesse de Ségur née Rostopchine son ouvrage, *Le général Dourakine*, à l'usage de la jeunesse.

5 novembre 1854 : bataille d'Inkermann (mort du général Lourmel, ancien officier de la garnison de Périgueux)

08/09/1855 : victoire de Malakoff suivie de la prise de Sébastopol

16/03/1856 : traité de Paris avec le nouveau tsar, Alexandre II

prudemment sceptique. De temps en temps, il s'avère nécessaire de faire le point. Le 10 novembre 1854, le quotidien récapitule les opérations du 1er au 22 octobre contre Sébastopol. Dès l'annonce de l'attaque, des petits cours d'histoire et de géographie éclairent les lecteurs sur les lieux et les enjeux du conflit¹⁰. Pour mieux situer ces terres quasi inconnues où se battent les enfants du pays, le journal met en vente des cartes et un plan de Sébastopol¹¹.



L'Écho 26/03/1854

Une autre source d'information apparaît, "la guerre photographiée" : *Les daguerréotypeurs, envoyés en Orient, ont déjà expédié à Paris plus de 400 tableaux représentant les faits et gestes des armées de terre et de mer sur tous les aspects...plusieurs de ces tableaux sont reproduits par la lithographie, exposés aux vitrines des marchands de Périgueux,*

⁷ Le département de la Dordogne est desservi par 29 relais de poste.

⁸ *L'Écho* 04/04/1854: ouverture prochaine d'un nouveau chantier sur le chemin de fer de Périgueux à Mussidan ; l'emplacement de la future gare de Périgueux reste à l'étude pendant toute la durée de la guerre.

⁹ 11/11/1854 suite à la rupture d'un essieu de la locomotive le courrier

de Paris à Périgueux a éprouvé un retard ; neige en janvier et février 1855.

¹⁰ 18/09/1854

¹¹ février 1855

entre autres ceux de la bataille de l'Alma dans tout son ensemble¹². Néanmoins, le temps n'est pas encore au choc des images, les mots pèsent encore lourd.

Ceux qui ont le double privilège de savoir lire et de pouvoir s'abonner assurent le relais dans la diffusion de l'information. La lecture de la presse en compagnie fait partie des rites

LA LOI DES SEPT ANS

L'entrée en guerre de la France met de l'animation dans la ville préfecture, garnison du 34^e de ligne. Les militaires et les chevaux s'y rassemblent, y passent, en partent. C'est l'époque du service militaire de sept ans pour les "élus" du tirage au sort ; les "recalés" constituent une réserve à la disposition de la patrie en cas de besoin¹³. Les classes de 1847 à 1853 partent donc affronter "l'ours moscovite". Des détachements de conscrits de 1849 et 1850 arrivent à Périgueux à la fin du mois de mars. Apparemment satisfaits de leur condition, "ils témoignent de leur désir d'être envoyés immédiatement à l'armée d'Orient pour défendre l'honneur de la France et les droits de l'Europe". La mesure qui appelle à l'activité les jeunes gens des réserves de 1849 et 1850 atteint un des artistes les plus distingués du théâtre de Périgueux, contraint à quitter la ville pour rejoindre son corps.¹⁴ La guerre est bien engagée quand la classe 1853 part sous les applaudissements. Chaque colonne, drapeau en tête, sur l'un : "les Périgourdins en route pour Saint-Petersbourg", sur un autre : "Honneur aux braves de l'Alma. Nous les imiterons". En attendant la fin de l'instruction des recrues de 1854, ceux de 1847 sont maintenus sous les drapeaux. Parmi les conscrits de l'arrondissement de Bergerac, plusieurs ont demandé à devancer l'époque de la révision et ont fait des démarches pour contracter des engagements volontaires qui les conduiront au plus vite en Crimée "combattre les Cosaques"¹⁵.

Après chaque sanglante "affaire", des troupes fraîches font étape à Périgueux, sur le trajet qui les mène à Paris via Angoulême, où il y a déjà une gare, pour rejoindre ensuite Lyon

THÉÂTRE DES OPÉRATIONS

La rédaction s'efforce de glaner des nouvelles de "nos braves compatriotes", dans les dépêches, dans le courrier reçu par les familles ou les amis, courrier qui se limite aux lettres des gradés. Les hommes de troupe, majoritairement analphabètes, restent dans l'anonymat de leurs bataillons ; sauf pour une action d'éclat, alors, un officier envoie ses félicitations aux parents.

Armée de la Baltique

L'actualité de la guerre commence en mer Baltique. Le 17 août 1854, au lendemain de la capitulation de Bomarsund, dans une lettre à ses parents, un jeune marin de Mouleydier, nommé Lazarethie, matelot sur "le Trident", signale de grandes pertes mais n'a pas entendu parler du choléra¹⁷. Ce premier succès des armées alliées inspire au journal un feuilleton des plus touchants, "L'orpheline de Bomarsund".

sociaux, dans les salons ou les cercles fréquentés par les notables, dans les cafés plus populaires. À quelque chose malheur est bon, la guerre profite à la presse. En janvier 1854, *L'Écho de Vézère* compte 1325 abonnés, en janvier 1855, 2075. Le rédacteur- gérant Eugène Massoubre ne peut que se réjouir.

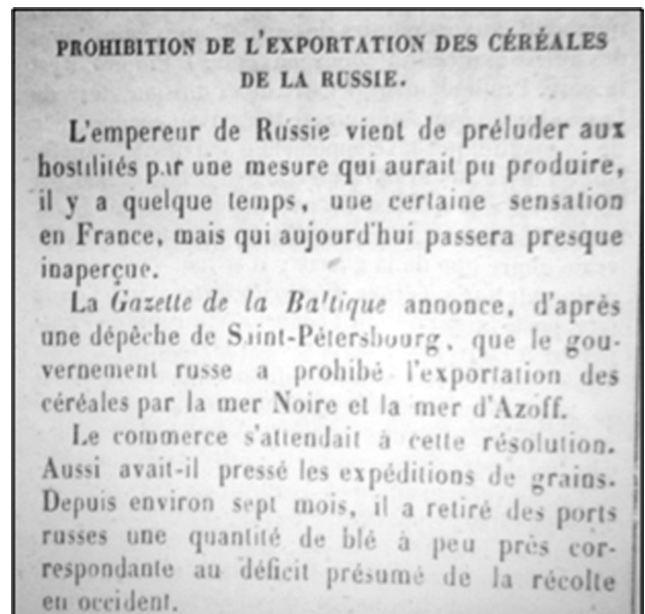
puis Avignon par la Saône et le Rhône, en " vapeurs de commerce", et de là gagner Toulon ou Marseille. Toutes saluées par une ovation.

- en novembre 1854 : passage d'un détachement de 157 soldats du 6^e de ligne, venant de Rochefort pour remplacer les pertes énormes subies par ce corps à Inkermann ; un autre, venant de Bayonne.

- 14 décembre 1854 : le 35^e ligne fait étape pour se reposer. Malgré la fatigue du voyage, la musique du régiment offre à la population un concert sur la place Bugeaud. Les officiers de la garnison convient leurs homologues du 35^e au Grand café de la Comédie pour un punch.

Les pertes ne se comptent pas qu'en hommes. Les officiers de remonte s'activent pour trouver les chevaux nécessaires au remplacement des victimes équines, celles des transports et celles de la cavalerie - la bravoure d'un cavalier s'évalue au nombre de montures tuées sous lui. Le journal publie la liste des propriétaires qui font de bonnes affaires au prix de 570 f à 800 f la bête¹⁶.

Tout cela a un coût. Le gouvernement impérial a anticipé avec le lancement d'un emprunt de 250 millions destiné à faire face aux nécessités financières de la guerre d'Orient. Les journaux locaux n'ont aucun doute sur l'empressement de leurs lecteurs à répondre à l'appel. Ils s'alarment davantage de la crise de subsistance qui menace avec des récoltes incertaines et suivent de près l'évolution du cours des céréales et du prix du pain fixé par les municipalités.



L'Écho 9 mars 1854

¹² 14/11/1854

¹³ Loi Soult 1832. Dans les familles, peu favorables au service militaire, on dit volontiers "tirer un mauvais numéro" pour celui qui doit partir pour sept ans, "un bon numéro" pour ceux qui restent à la maison.

¹⁴ *L'Écho* 29/03/1854

¹⁵ 05/02/1854 Dans l'arrondissement de Bergerac sur 971 présents au tirage, 513 ne savent ni lire ni écrire.

¹⁶ *L'Écho* 28/11/1854

¹⁷ Lettre publiée par "le Journal de Bergerac" le 04/09/1854, reprise par *L'Écho* le 05/09

Armée d'Orient

Pour les combattants du Périgord l'action se passe essentiellement en mer Noire. Officiers et soldats sont de toutes les "affaires" de l'armée d'Orient. Plusieurs représentants des familles en vue s'embarquent à Toulon : capitaine de Foucaud, en avril 1854 ; capitaine Dufaure de Montemirail (61^e ligne), lieutenant du Cheyron du Pavillon (14^e ligne), lieutenant de La Chapelle-Moron (10^e léger) en

novembre. Le 52^e de ligne, désigné pour aller au camp du Midi en attendant son départ pour l'Orient, est commandé par le colonel de Lostanges de Saint-Alvère, promu général de brigade à la fin du conflit¹⁸. Le 6 octobre, le journal commence la relation du 2^{ème} départ de Varna et du débarquement en Crimée, "par un de nos compatriotes de la Dordogne", officier supérieur qui reste anonyme.

Une fausse bonne nouvelle (2- 7 octobre 1854)

Le 3 octobre, 12 jours après la bataille, la "une" annonce triomphalement une double victoire, prometteuse d'une fin éminente de la guerre. Le public retient surtout la nouvelle, tant souhaitée, de la présumée chute de Sébastopol. En peu d'instant, les crieurs de *l'Écho* vendent dans les rues 670 numéros du journal. Personne ne semble remarquer la réserve émise par les dépêches officielles sur l'information venue de Vienne par une télégraphie privée. Les anciens soldats de l'empire ont notamment "tressailli de joie en apprenant ce succès qui fait revivre leur vieille gloire". Déception, le démenti publié le 7 octobre interrompt les préparatifs d'illuminations et de banquets ; Sébastopol reste à prendre, «avec l'espoir que notre brave armée saura bientôt venger la cruelle mystification dont l'Europe toute entière vient d'être l'objet". Consolation, la victoire de l'Alma ne fait aucun doute et mérite bien une salve d'honneur de 21 coups de canon¹⁹. Une cinquantaine de jeunes gens de Périgueux y ont pris "leur part du feu et de la gloire". Inutile de s'inquiéter, toutes les lettres reçues ne font mention d'aucun malheur à déplorer ; le prince Napoléon va bien²⁰.



Combat naval du 17 octobre 1854 devant Sébastopol

Un des braves et jeunes compatriotes, M. Contessouze, enseigne à bord du vaisseau amiral " Ville de Paris", déplore des pertes énormes parmi ses soldats. Beaucoup des marins du vaisseau amiral appartiennent au port ou à l'arrondissement de Bergerac où de tradition "gabarière" les hommes sont inscrits maritimes. Un certain nombre de Périgourdins se trouvent également à bord du "Montebello" qui a pris une part active au bombardement de la place russe. L'explosion de la

bombe qui a fracassé la dunette du navire amiral a atteint quatre aides de camp du vice amiral Hamelin dont Émile Zédé, les deux jambes broyées. Le bruit court qu'il en est mort. Le journal se réjouit de démentir en publiant la lettre qu'il a envoyée à un de "nos honorable compatriotes". Les chirurgiens de l'hôpital de Constantinople où il a été transporté ont pu lui éviter l'amputation²¹.

"La glorieuse journée d'Inkermann" (5 novembre 1854)

Le 7 novembre 1854, le rapport du général Canrobert paraît en première page. Aux renseignements officiels, le journal peut en ajouter d'autres parvenus par des correspondances privées. Deux officiers s'adressent directement au rédacteur. L. Sermersan, officier du 3^e bataillon des chasseurs à pied, 2^e division, écrit au lendemain de la bataille. Les pertes l'impressionnent : *Je me suis cru en qualité de franc Périgourdin de vous faire connaître en quelques mots la situation réelle de notre brave armée.* Le second préfère rester anonyme : 40 officiers, 900 et quelques soldats tués ou blessés, pour une seule division. Les informations données à sa famille par le lieutenant colonel Fournier du 7^e léger, de Brantôme, ne sont pas plus rassurantes. Pour son seul corps, pertes en sous-officiers et soldats : 32 tués, 156 blessés, 15 disparus ; en

officiers : 3 tués 9 blessés. De retour au pays, le lieutenant colonel est le héros du dernier bal de la préfecture²². En décembre, "il arrive journellement à Périgueux des soldats de l'armée de Crimée qui se rendent dans leurs foyers en convalescence. Ce sont pour la plupart des hommes relevant de maladies. Il en est quelques uns ayant assisté à la bataille d'Inkermann où ils ont été blessés... nos concitoyens se rangent autour de ces représentants de notre brave armée, écoutant avec avidité leurs naïfs et intéressants récits". Un officier confirme "tous les détails qui permettent de présenter cette action comme l'une des plus sanglantes et des plus brillantes affaires qui aient illustré nos armes". Il conclut sur l'espoir de la chute prochaine de la place assiégée "l'armée le veut dût-elle démolir les remparts à coups de poing"²³.

¹⁸ *L'Écho* 26/11/1854 ; 15/09/1855

¹⁹ *L'Écho* 09/10/1854

²⁰ 13 et 14/10/1854 : un seul blessé, Fayout, officier des zouaves (balle à la cuisse) ; 16/10 plan de la bataille ; 17/10 : liste des victimes du 39^e de ligne sans précision de leur origine. Le prince Napoléon, cousin de Napoléon III, avait été dépêché sur place pour représenter l'Empereur.

²¹ *L'Écho*, 08 et 09/11/ 1854; 13/11/1854 et 01/12 1854. Contessouze est un patronyme du Bugue. Émile Zédé (26 a) est le fils du directeur des constructions navales, membre du conseil de l'amirauté. Il est chevalier de la Légion d'honneur depuis ses 21 ans , promu officier en décembre 1854. La liste des victimes de chaque navire est publiée dans le journal du 08/11/1854.

²² *L'Écho*, 24 et 26 /11/1854 ; 08/02/1855

²³ 10 et 23/12/1854

Un siège en hiver

D'après diverses correspondances écrites du camp, le moral des assiégeants est bon. L'habitude du danger est telle qu'au milieu des projectiles tombant continuellement autour d'eux, les soldats alliés causent, rient, prennent leurs repas et jouent à la drogue (?), sans paraître songer à la mort qui les menace. Les officiers vont et viennent en manifestant un calme identique. L'hiver russe de sinistre mémoire s'installe. Le climat de la Crimée n'est pas comparable à celui de Moscou mais il neige sur Sébastopol. L'administration du 34^e de ligne a fait confectionner cinq cents capotes à capuchons, destinées à l'armée d'Orient et à l'armée de la Baltique pour la campagne prochaine. "Ces capotes sont assez amples pour être revêtues par dessus le sac, le schako et tout le fourniment. Elles ont été faites pour mettre nos soldats à l'abri du froid dans un pays où il sévit avec rigueur"²⁴. Dans une lettre datée du 31 décembre 1854 de Constantinople, un officier supérieur, attaché aux

divisions de renfort, se veut optimiste : *nous avons ici des nouvelles fraîches de Crimée , il pleut mais les vivres ne manquent pas, es troupes sont sous les tentes mais elle ne tarderont pas à être baraquées*. En février 1855, d'autres correspondances privées confiées au journal sont aussi rassurantes²⁵. Jamais on a pris autant soin des troupes : les hommes couchent sous de grandes tentes, dans deux couvertures chacun et des peaux de mouton, chaudement équipés de capotes, chaussons, grands bas et gants de laine coiffés d'un bonnet turc qui leur couvre les oreilles. *Nos avant-postes commencent à se familiariser avec les Cosaques; ils ne sont pas à boire ensemble mais ils causent entre eux...ils se trouvent quelque fois à quarante pas seulement les uns des autres quand on va faire du bois, et, il a quelques jours un officier russe criait à un zouave de venir prendre du cognac qu'il lui montrait* (invitation déclinée).

SOLIDARITÉ

La fin de l'année approche, l'idée se répand dans plusieurs journaux des départements d'ouvrir des souscriptions pour envoyer, à titre d'étrennes, des pipes, des cigares et du tabac aux soldats des armées alliées. *L'Écho* " s'empresse d'adhérer et verse une des premières oboles.

Des dames ont le projet de se constituer en quêteuses à domicile. Des comités s'organisent dans plusieurs localités, dans les cafés et les cercles où les habitués ont rendez-vous pour lire et commenter les nouvelles. À Périgueux, les donateurs peuvent s'adresser chez M.M Doursout, marchand de fer, place Bugeaud, Bonnet, pharmacien, place du Coderc, tous deux juges au tribunal de commerce, et au Grand café de la Comédie, sur le boulevard, très fréquenté par les joueurs de billard. "Le journal de Bergerac" suit le mouvement, relayé par les cafés Moka, des Colonnes, du Bazar, de Félix Reversade²⁶. Le banquier Bourson a la charge de recevoir les fonds récoltés. L'arrondissement de Nontron, qui compte un grand nombre de ses enfants dans le corps expéditionnaire et dans la flotte, ne reste pas en arrière. Le journal *L'Union* organise la collecte avec des annexes dans les chefs-lieu de canton : à Mareuil, chez le receveur d'enregistrement Rousselot ; à Champagnac, chez Doux, huissier ; à Saint-Pardoux, chez le maire Dubut ; à Thiviers, chez le juge de paix Lorenzo Theulier ; à Jumilhac, chez le notaire Desbordes ; à Bussière, chez le percepteur Fricout, secondé par les dames quêteuses de la commune²⁷.

Dans les familles, ceux qui avaient 20 ans et plus en 1812, cette campagne contre la Russie et son "czar" éveillent les mauvais souvenirs d'une précédente qui, 42 ans plus tôt, a coûté cher à l'oncle de l'empereur régnant. Les vétérans se font un devoir de manifester leur solidarité : le sergent major Latour du canton de Beaumont qui fut artilleur à la Moscowa²⁸, le fils d'un vieux soldat de l'Empire (3 f), un ancien officier de l'infanterie de marine (10 f), un ex sous-officier de l'armée française (1 f), Vallat, ancien officier de l'Empire²⁹, un légionnaire de 1813 et même deux rescapés de Waterloo³⁰ et un ancien artilleur du bataillon de l'île d'Elbe au Fleix³¹. La destination de la collecte inspire les humoristes : quatre fumeurs de bords de la Colle, un jeune homme qui fume (2 f), un qui ne fume plus (10f) un qui fume encore (5 f), un ami de la cigarette (50 c) ou simplement un brave garçon (1 f). La

| SOUSCRIPTION | |
|---|---------|
| pour | |
| LES ÉTRENNES DE L'ARMÉE D'ORIENT. | |
| Souscriptions recueillies au bureau de l'Écho de Vésone. | |
| M. Courtcy aîné, maire provisoire de Périgueux. | 25 fr. |
| Paul Dupont, député de la Dordogne..... | 100 |
| L'Écho de Vésone..... | 25 |
| Rainaud aîné, négociant à Périgueux..... | 10 |
| Ch. Goursolle, contrôleur des contributions directes à Ribérac..... | 5 |
| Bornel-Léger, de Neuvic..... | 20 |
| Armand Lafforest, avocat..... | 20 |
| Georges Goursat, négociant..... | 10 |
| Soustron, chapelier..... | 3 |
| Total..... | 213 fr. |

L'Écho 22/12/1854

(on remarque le nom du grand-père du futur dessinateur Sem)

cantinière du 34^e RI, Mme Boutche, donne 2 f³². Des élèves de l'école communale de Périgueux prient "leur digne maître de bien vouloir recevoir leurs modestes offrandes". Une première collecte produit la somme de 14 f versée au bureau de *L'Écho*³³.

Le gouvernement ne peut que voir avec satisfaction cet élan de générosité en faveur de "nos braves soldats de l'armée d'Orient" et le fait savoir par une lettre au préfet. Le temps des étrennes passé, les souscriptions se maintiennent pour aider les assiégeants à supporter l'hiver russe de triste mémoire. En janvier, la souscription entre dans une phase officielle avec la constitution d'un comité sous la présidence du maire Courtcy et le contrôle du préfet³⁴. Le 15 janvier 1855, le total de l'argent collecté s'élève à 2 102 f 30 c. Mgr l'évêque a contribué pour 100 f, le vicaire général Delmilhac, plus modestement pour 10 f. *Le Moniteur* publie l'utilisation des dons, achats de vin et eau de vie en premier, chocolat, jambon et fromages, et paillasons pour l'intérieur des tentes³⁵.

²⁴ 30/11/1854

²⁵ *L'Écho*, 16/01/ 1855 ; 22 et 27/02/1855

²⁶ 23/12/1854 et 15/01/1855

²⁷ 25/42/4854

²⁸ 18/01/1855

²⁹ 15/01/1855 (Journal de Bergerac 3eme liste)

³⁰ 18/01/1855 Conchou de Montferrand blessé à Waterloo (1f)

³¹ 23/01/1855 Jacques Brasseur (Journal de Bergerac)

³² 30/12/1854

³³ 23/12/1854

³⁴ 04 et 06/01/1855. Membres : Montbrun, receveur général ; Charrière, juge de paix ; Delisle adjoint ; Estignard, ancien maire ; Guichemerre, ancien recteur ; Raynaud, avocat ; Malot, capitaine en retraite ; Bonnet, pharmacien ; Doursout aîné, négociant ; Dufour aîné, carrossier.

³⁵ *L'Écho* 22/02/1855

LA VICTOIRE (8 septembre 1855)



Le Grand café de la Comédie et le théâtre, hauts lieux des collectes et des festivités caritatives

La prise de la tour Malakoff est précédée de plusieurs assauts. L'un plonge dans le chagrin l'ancien préfet de la Dordogne, Auguste Romieu, devenu inspecteur des bibliothèques de la couronne. Son fils, Edouard, âgé de 25 ans, lieutenant des zouaves, y a trouvé la mort. Il avait été l'élève de l'école des Frères et du Lycée de Périgueux. Le malheureux père s'est rendu à Périgueux auprès de "sa respectable mère", Mme Le Beau de Tresidy, pour partager sa peine.³⁶ Tous deux entendent les cris de joie des Périgourdins à l'annonce de la victoire. Au soir du 10 septembre, M. le commissaire de police, ceint de son écharpe, escorté d'un piquet d'infanterie et accompagné des orphéonistes du 34^e, parcourt les divers quartiers pour donner lecture de la dépêche à la lueur des flambeaux. Les citoyens de toute classe forment derrière lui un cortège, aux cris de "Vive l'Empereur! Vive l'Armée! Vive les Alliés!" Les cloches de la cathédrale sonnent à toute volée. Le lendemain, les édifices de la ville rivalisent d'illuminations avec les maisons des particuliers. Une des plus remarquées est celle du sous-lieutenant Reveilhas, en convalescence à la suite d'une blessure. Les enfants des quartiers populeux entourent, en dansant de joyeuses farandoles, l'immense feu de joie allumé sur la place du Marché. Toutefois, un honorable concitoyen s'étonne, auprès du journal, qu'on n'ait laissé dans l'obscurité la statue du héros d'Isly : ... *cette fête militaire était réellement celle du maréchal Bugeaud. Les jeunes généraux qui ont vaincu à Sébastopol ont été ses élèves...C'est de son souvenir qu'ils s'inspirent lorsqu'ils dispersent les bataillons russes et lorsqu'ils font tomber les places...* Si le défunt maréchal a été malencontreusement oublié, de prestigieux visiteurs sont associés à la liesse. Le général Lemaire, en inspection de la gendarmerie de l'arrondissement, est invité à un banquet à l'Hôtel des Voyageurs et porte un toast à l'empereur. Le général Canrobert a droit, à Bergerac, à une courte mais chaleureuse réception, le temps de l'arrêt de sa diligence sur la route de Libourne. Le dimanche suivant, Son Excellence le ministre Pierre Magne en habit de ville avec le grand cordon de la Légion d'honneur³⁷, assiste au Te Deum à la cathédrale, en présence du préfet, de la garnison sous les armes, de la compagnie des sapeurs pompiers et des brigades de gendarmerie. La première représentation de *La prise de Sébastopol*, drame en six actes monté à la hâte, remporte un tel succès qu'une deuxième est envisagée. Partout ailleurs, dans le département, sonneries de cloches, pétards, feux d'artifice, discours, défilés fêtent l'événement. 21 coups de canon à Cubjac ; à Thiviers, un aigle aux ailes déployées brille dans la salle du comice agricole,

³⁶ 04/09/1855

³⁷ Le ministre des transports fait de fréquents aller-retours entre Paris et sa ville natale pour des raisons familiales (décès de sa mère) et professionnelles (emplacement de la gare de Périgueux)

³⁸ *l'Écho* du 10 au 29 septembre 1855

laissant lire entre ses serres "Alma, Inkermann et Sébastopol"³⁸. Au Te Deum de Salignac, *plus d'un vieux soldats, compagnon d'armes du premier empereur, versait dans un coin des larmes de joie en voyant que les militaires français étaient toujours les soldats de la grande armée*³⁹. La presse répand le bruit que l'Empereur, soucieux de reconnaître les mérites de sa valeureuse armée, souhaiterait distribuer les canons pris aux Russes. La ville de Ribérac, chef lieu de l'arrondissement de ce nom, s'empresse de déposer "aux pieds de Sa Majesté l'expression de son vœu patriotique" d'en recevoir deux⁴⁰.

Les élégants honorent la victoire à leur manière. "Les maisons de confection annoncent une série de vêtements finissant en *koff* et commençant par le nom d'un héros français, tels le manteau *Pélessier Malakoff*, les pantalons *Inkermann*. Les restaurateurs et les cuisiniers offrent tout ce qu'ils ont à dévorer sous des noms russes et le consommateur se jette dessus avec le plus vif empressement".

La victoire ne signifie pas la fin de la guerre. Le 8 août 1855, le 34^e a reçu l'ordre de mettre en route 400 hommes à embarquer à Marseille pour être versés dans divers régiments dont ils combleront les vides causés par le feu ou par la maladie. Fin octobre, une centaine d'hommes part pour Angoulême pour rejoindre Lyon via Paris. Ceux qui s'en vont croisent ceux qui reviennent. Dès le 15 septembre 1855, l'Empereur libère les militaires de l'armée d'Orient de la classe 1847. Ils sont à Périgueux à la fin octobre, porteurs de leurs congés, "aussi vigoureux qu'allègres" ; leurs récits sont écoutés avec un vif intérêt. Le 17 novembre, le 97^e ligne (ancien 22^e) qui compte un grand nombre de Périgourdins et qui s'est couvert de gloire s'embarquent pour le retour. En mettant le pied sur le navire ils chantaient la touchante barcarolle *Vers les rives de France*. Les Périgourdins ajoutèrent le refrain "si connu parmi nous": *De la tour de Vésone j'aperçois les vieux murs*⁴¹. De retour dans leurs foyers, ils font volontiers le récit des actions auxquelles ils ont assisté et sont tous porteurs de la médaille de la reine d'Angleterre.

Le 29 novembre, la place Tourny rassemble un assez grand nombre de militaires revêtus d'uniformes différents. La plupart sont blessés ou amputés. Sur la poitrine de quelques-uns brille la croix de la Légion d'honneur sur d'autres la décoration du sultan ou la médaille militaire. Ces soldats, nobles débris des armées de Crimée et de la Baltique, sont venus participer à la revue du général prescrite par une circulaire. Il y a là des zouaves au costume pittoresque, des voltigeurs de la garde impériale, beaucoup d'hommes d'infanterie appartenant au 22^e léger et au 7^e de ligne, héros des principales batailles. Chacun de ces braves est admis à se présenter devant le général pour lui faire entendre les réclamations qu'il croit devoir lui soumettre. La circulaire prévoit de réserver divers emplois à ceux qui seraient encore aptes à un travail sédentaire dans les pénitenciers, les services administratifs militaires ou civils⁴².

En conclusion de ces longs mois guerriers, le journal publie, en décembre, les récits de la prise de la place russe par deux combattants lecteurs du journal qui conservent leur anonymat. Le second, ancien d'Afrique, éprouve de la sympathie pour les habitants de la Crimée dont le costume lui rappelle ceux vus en Algérie : *Les Tartares sont des gens très doux, très faciles ; nous les traitons comme des alliés et les engageons à venir dans nos camps pour vendre leurs dentelles ...Ils paraissent contents de notre présence*⁴³ .

³⁹ 02/10/1855

⁴⁰ 07/12/1855

⁴¹ 09/12/1855 ; 15/04/1856

⁴² *l'Écho* 29/11/1855 (circulaire du 05/11/1855)

⁴³ *l'Écho*, 11 et 22/12/1855

ÉPILOGUE

Pour les bons sujets de l'Empereur l'année 1856 commence dans une double attente, celle d'un traité de paix et celle d'une naissance impériale. Les soubresauts de la guerre et, surtout, les tractations diplomatiques font la première page du quotidien périgourdin. Le général comte Feray, gendre du défunt maréchal Bugeaud, est de retour d'Orient, promu au grade de général de division. Il se repose à La Durantie, la propriété familiale près d'Excideuil⁴⁴. Dans la chronique locale, les discussions sur l'emplacement de la future gare envahissent les colonnes. La guerre devient prétexte à spectacle. *En avril, chaque soir, une foule empressée se porte à Périgueux sur la place Montaigne et assiège la loge des Variétés amusantes de M. Decamp. On y applaudit un mécanisme ingénieux qui représente nos soldats assiégeant la tour Malakoff et se rendant maîtres de Sébastopol*⁴⁵. Des petits malins essaient de tirer profit de la fierté patriotique. En février, trois individus, déjà connus de la justice, comparaissent devant le tribunal correctionnel, sur la plainte de l'aubergiste du Pigeonnier, route de Lyon, à deux kilomètres de Périgueux. Le nommé Pierre Jousen dit Raymond s'était présenté à lui comme un remplaçant bien qu'il n'eut jamais été soldat. À l'entendre, il avait fait, comme sergent du 14^e de ligne, la campagne de Crimée, avait assisté aux batailles de l'Alma, d'Inkermann et à l'assaut de Malkoff. Il y avait reçu des blessures et connu le fils de l'aubergiste. Rentré en France à la suite de son congé, il avait signé un contrat de remplacement chez Me Gaillard de Périgueux pour 1200 f contenus dans un mouchoir noué qu'il exhibait. Il se fit servir un copieux repas ainsi qu'à ses deux compagnons, Auguste Dabzac et Louis Couderc dit Laborie. Le trio poussa l'amabilité jusqu'à inviter l'ouvrier occupé à peindre

l'enseigne de l'auberge mais oublia de payer en quittant les lieux.

De cette page d'Histoire, il reste, à Périgueux une petite rue de l'Alma dans le faubourg Saint-Georges, et une rue Sébastopol, dans le quartier de la gare qui a fini par se construire.



Assiette historiée inspirée par la "russomania"

Pour en savoir plus

Souscriptions pour l'armée d'Orient : communes donatrices par ordre d'apparition dans le journal à partir de décembre 1854

Les listes commencent avec les noms des notables, curé, maire, juge du canton, instituteur ...

Annesse- et- Beaulieu et Terrasson inaugurent la liste des communes qui s'allonge de jour en jour. Montpon, Menesplet, Saint-Astier, Saint-Alvère, Saint-Pierre-de-Chignac, Leguillac-de-Cercles, Azerat, Thenon, Saint-Vincent-Jalmoutier, Hautefort, Bourdeilles, Ribagnac, Saint-Lazare, Lamonzie-Saint-Martin, Saint-Privat, Saint-Cybranet, Le Change.

Complément d'enquête

Les prisonniers russes

Au Fleix, on a longtemps cité un lieu-dit Sébastopol sans en connaître l'origine exacte. "L'Écho" du 11 septembre 1855 apporte un début de réponse : *deux détachements de prisonniers venant de Mussidan, Le Fleix, Duras et Combeboeuf*

où ils étaient employés chez des particuliers, formant un effectif de 76 hommes, sont arrivés à Angoulême pour être dirigés sur Paris et de là sur Toulon où ils seront embarqués pour Odessa. cf bulletin 106 p. 21

Nés le 16 mars 1856, au temps de la crinoline

Le 24 avril 1856, presque toutes les communes de la Dordogne ont fait parvenir à S M l'Empereur des adresses pour la naissance du prince impérial. Les enfants venus au monde le même jour que le petit prince ont eu le privilège d'avoir

l'Empereur et l'Impératrice pour parrain et marraine. Quelques nouveau-nés périgordins ont le double honneur d'un illustre parrainage et d'une citation dans le journal local :

Périgueux :

- Eugénie Arcier , fille de Jérôme (57 a), domestique, & Rey Catherine (41 a)

Tocane :

- Louis Eugène Palus, fils de Jean (36 a) & Riboulet Jeanne, colon à La Grange, de M Laborne- Laroche, directeur des Postes Bergerac : trois enfants "mâles"

- Henri Gabriel Peyronnet de Mr Jean (32 a), propriétaire, & dame Marie Stéphanie de Lostanges (23 a), rue des Tanneurs

- Julien Lacombe de Etienne & Reynat Marie (32 a), faubourg

- Jean François Gabriel Portré de Gabriel (35 a), perruquier, & Rousseau Marie (33 a), Place du marché

Bussières-Badil :

- Louis Eugène Philippe Fontaneau d'Élie & Marie Lavergne, colons au Genêt

⁴⁴ 10 et 25/02/1856

⁴⁵19/04/1856

Les heureuses mamans ne se soucient guère du débat qui agite les élégantes. *...une des reines de la mode est sérieusement menacée. Cette reine est la crinoline...elle avait été l'objet d'une sorte de croisade de la part des prédicateurs de carême. Aujourd'hui un autre danger la menace. L'Impératrice qui, elle aussi avait adopté cet usage de robes excessivement bouffantes, a déclaré qu'elle ne l'avait adopté*

que comme moyen de dissimuler plus élégamment son état de grossesse, mais, que maintenant, elle allait revenir aux modes plus simples et de moindre envergure. Déjà, les commandes nombreuses, faites à ses couturières, ont constaté que la crinoline et les paniers sont bannis de la cour.
(L'Écho 02/04/1856)

CITÉS AU TABLEAU D'HONNEUR DE L'ÉCHO

Rappel *Les soldats de Napoléon III* Bul 106 (septembre 2013) avec le parcours d'anciens de la Crimée

-Jean Sudrie (1832-1905)

-Philippe Louis Maine (1830-1893)

-Jean Firmin Malafaye (1815-1902) lire ci-dessous

04/11/1854 : **Alfred d'Alton**, colonel (2e R Garde Impériale), officier de la Légion d'honneur pour "conduite héroïque à la tête de son beau et brave régiment"

05/11/1854 : chef de bataillon **d'Anglas**, détaché en mission et employé à l'état major général de l'armée d'Orient, officier de la Légion d'honneur pour belle conduite à l'Alma

22/01/1855 : **Jacques Geraud** (28 a), blessé à bord du "Valmy", amputé jambe droite. Légion d'honneur. Son frère Elie à bord du "Friedland", escadre de la mer Noire

05/02/1855 : **Honoré Maratuel**, sergent (19e RI ligne), blessé devant Sébastopol, médaille militaire

14/02/1855 : **Paul Marot** (26e ligne) décoré de la médaille militaire "pour avoir arraché aux ennemis son commandant blessé à mort (à Inkermann). Troisième enfant de Bergerac qui ait mérité la décoration sous les murs de Sébastopol".

15/08/1855 : **Barbary de Langlade**, chef d'escadron au 8e artillerie mis à la disposition du général commandant en chef de l'armée d'Orient

Août 1855 : chef d'escadron **Lassalle** (dragons), embarqué à Toulon en avril 1854, ancien commandant de remonte à Périgueux Légion d'honneur pour belle conduite devant Sébastopol

Août 1855 : **Chasseloup-Laubat** de Cubjac, sergent major (14e léger) promu sous-lieutenant

Fils de Jean & Anne Lacombe.

04/09/1855 : lieutenant **Elzéar de Négrier**, embarqué à Toulon en avril 1854, blessé devant Sébastopol, capitaine (74e de ligne), chevalier de la Légion d'honneur.

Héritier une maison du Poitou maintenue dans sa noblesse en 1667.

Grands parents

François Gabriel de Négrier +1802 au Portugal, lieutenant colonel, chevalier de l'ordre du Christ

& Marie de Clamouse Paleyart, hbt Le Mans en 1821 (donne procuration à Me Pierre Debest de Lacrouzille avocat hbt Périgueux pour le mariage de son fils ci-dessus)

Parents

François Marie Casimir de Négrier °27/04/1788, Saint-Vincent du Mans (Sarthe). Chef de bataillon (54e Ligne) en garnison à Aix en 1821; lieutenant colonel (34e Ligne) en garnison à Angers en 1828 ; lieutenant-général tué par les insurgés en juin 1848 sur la place de la Bastille à Paris Officier de la Légion d'honneur, chevalier de l'ordre de Saint Louis.

x Périgueux 09/12/1821

Jeanne Catherine Adda Dauriac° Basillac 19/09/1793, f de François Victor propriétaire & Elisabeth Rose Desvaux(+ av 1821)

d'où François Marie Élie Guillaume Élzéar °15/09/1828 Périgueux (rue du Plantier) +21/06/1889, général de brigade

09/02 et 21/09/1855 : sous-lieutenant **Louis Côme de Roumejoux**, chef de bataillon(73e ligne), embarqué à Toulon en avril 1854, promu lieutenant- colonel, blessé grièvement devant Sébastopol par une baïonnette qui l'a percé part en part. Transporté à l'hôpital de Constantinople, il survit à sa blessure et part en convalescence dans sa famille à Bussières-Badil. Il reçoit, après la victoire de Malkoff, la visite du conseil municipal pour lui témoigner reconnaissance et admiration et lui présenter ses condoléances pour le décès de sa mère. Officier de la Légion d'honneur.

Parents

Pierre Agard de Roumejoux (+ 17/02/1861, 84 ans, ancien maire et conseiller général, propriétaire hbt bg de Bussière - Badil, f de Pierre Agard de Roumejoux & Marie Lasescuras)

& Magdeleine de Sanzillon de Mensignac (+ 16/08/1855, 82 a, f de M. le marquis de Sanzillon de Mensignac & Claire de Beyly)

À la mort de son père, l'ancien militaire se déclare propriétaire, hbt le château de Rossignol à Chalagnac

Roumejoux nom d'un lieu dit de la commune d'Augignac (châtellenie de Nontron) le chef de famille se qualifiait d'écuyer, a reçu des lettres de noblesse avec le titre de comte à la Restauration en récompense des services rendus.

06/09/1855 : échange de prisonniers à Odessa, capitaine **Malafaye** de Vergt (22 e de ligne) arrivé assez tôt au camp de Sébastopol pour prendre part à l'affaire de la Tchernaiä.

06/09/1855 : capitaine **Lespinasse**, de Sarlat, deux fois blessé, 29 ans de services, promu chef de bataillon au 45e Ligne, officier de la Légion d'honneur.

15/09/1855 : le maréchal des logis de **Lostanges**, (3e chasseurs d'Afrique), promu sous-lieutenant pour "sa belle contenance à l'Alma", chevalier de la Légion d'honneur (05/11/1854)

15/09/1855 : **Choury Lavigerie**, capitaine des chasseurs d'Afrique promu chef d'escadron

21/09/1855 : **Lodoïs Simonet**, sous officier (2e zouaves), médaille militaire pour belle conduite à la Tchernaiä

16/10/1855 : le sous-lieutenant Joseph ou Joseph Marie **Gueydon de Dives**, de Manzac, (1er chasseurs à pied, 4e bat), embarqué à Toulon en avril, blessé plusieurs fois à la prise de Sébastopol, promu lieutenant, chevalier de la Légion d'honneur pour belle conduite ; descendant d'André de Gueydon de Dives, capitaine au régiment d'Auvergne tué à la bataille de Parme en 1734.

Fils de Jean Baptiste & Marie Julie Bérard. Issu d'une maison représentée en 1789 pour l'élection des députés de la noblesse.

23/10/1855 : sous-lieutenant **Laflaquière** (7e ligne), blessé au bras droit, dans les tranchées, et à la tête, à Malakoff, promu lieutenant

25/10/1855 : **Vignon** de Périgueux sergent (57e ligne), blessé deux fois, prisonnier à Sébastopol, conduit à Simféropol (lettre à ses parents). Promu adjudant sous-officier (23/04/1856)

25/10/1855 : **Charles Martz**, engagé volontaire, caporal (85e ligne), fils du directeur de l'école normale de Périgueux. "Ce brave jeune homme est monté l'un des premiers à l'assaut du redan du carénage et s'est maintenu seul au milieu de ses camarades à terre". Créé sergent sur le champ de bataille.

25/10/1855 : **Émile Rouchad**, sergent major (46e ligne), promu lieutenant au corps par décision du gal Pélissier

29/10/1855 : **Henri Deschausses dit Lablondie**, sergent (17e bat chasseurs à pied), blessé à la cuisse droite le 7 juin, mort des suites de son amputation. Lettre de condoléances envoyée au maire par le commandant pour la communiquer à son père "le sieur Joseph Deschausses".

11/12/1855 : **Jean Barreau** (75e RI) de Grolejac, soldat tué par un boulet au 1er échec à Malakoff, "fils unique d'un pauvre père en proie à une profonde misère".

11/12/1855 : **Jean Madras** de Grolejac soldat (42e), grièvement blessé au pied gauche par une bombe devant Sébastopol, promesse de médaille militaire

14/12/1855 : **Dr Dumas** de Saint-Martial d'Artenset attaché à l'armée depuis 1842 en qualité d'aide major, mort à Gallipoli (23/07/1854) du choléra (ne figure pas dans le registre des décès de la commune)

01/10/1855 : **Griffoul**, maréchal des logis (6e dragons) promu sous-lieutenant, médaille militaire

01/10/1855 : **Gardette**, sergent major, voltigeur (9 e ligne) promu adjudant sous-officier

27/12/1855 : **Frédéric Scipion** de Salignac, chef mécanicien à bord de "la Mèzère", décoré du Medjidié par ordre du sultan pour avoir pris une part glorieuse devant Sébastopol à une lutte contre une frégate russe.

15/04/1856 : **Émile Réveilhas**, sous lieutenant (97e ligne), " qui a pris part à toutes les affaires glorieuses de la Crimée", chevalier de la Légion d'honneur, décoré de la main de l'Empereur lors de la grande revue passée par Sa Majesté".

Un récalcitrant que la gloire n'attirait pas

L'Écho, 03/03/1856 : Le nommé **Lagrange Barthélémy**, de la commune de Saint-Sauveur, canton de Montpon, est arrêté pour s'être mutilé de la première phalange afin de se soustraire au recrutement.

Fiche d'identité :

Lagrange Barthélémy °25/05/1835 Saint-Sauveur-Lalande, La Cavillarde, 2^{ème} fils de Jean x Fredou Marie (mariés le 02/08/1832)



DEUX FIGURES

Josette Parfait

JOSEPH GUILHEM DE LAGONDIE (1809 -1879) Le colonel égaré

Au début de novembre 1854, la nouvelle de la captivité du colonel de Lagondie retient l'attention de *L'Écho*. Le prisonnier est "originaire d'Excideuil, plusieurs honorables familles de notre pays sont alliées à la sienne". Confirmation le 19 novembre : "on a reçu les lettres de notre compatriote M. de La Gondie et de M. Dampierre faits prisonniers, l'un la veille de l'Alma, l'autre pendant les opérations du siège de Sébastopol. Tous deux se louent des égards que l'on a eu pour eux. Après les avoir comblés d'attentions pendant leur séjour à Sébastopol, ils ont été conduits à Saint-Pétersbourg sur l'ordre de l'empereur : là on leur a fait voir tout ce que la capitale renferme de curieux, ils ont même été conduits au théâtre. Puis après les avoir comblés de politesses et pourvus de provisions de toute nature, ils ont été dirigés sur Yaroslav qui doit servir de dépôt aux prisonniers français". Un séjour de courte durée. Le 29 décembre, le journal croit savoir que le colonel aurait été échangé et serait attendu à Paris. Un autre communiqué apprend qu'il se remet de ses émotions comme attaché chef d'état major à l'une des divisions du camp de Boulogne. Le 4 septembre 1855, "L'Écho" annonce son départ, à la disposition du général Pélissier, en Crimée, sur les lieux de sa mésaventure.

Le journal laisse entendre que l'ex-prisonnier se serait jeté dans la gueule du loup, "par suite de la faiblesse de sa vue". Les sources anglaises ne laissent aucun doute : *Officier de liaison français au Quartier général britannique - extrêmement myope- le colonel Lagondie a perdu son chemin et a été fait prisonnier par le piquet de cavalerie russe qu'il a rejoint (sous l'impression que le piquet était en fait Lord Raglan et son état major)⁴⁶*. L'infortune de l'officier français ne semble pas avoir inspiré beaucoup de compassion à ses homologues britanniques : *le vieux Lagondie a été fait prisonnier la veille du combat (L'Alma), il a dû rentrer chez les Cosaques tout a fait perpendiculairement à l'endroit où il aurait dû aller. C'est un immense soulagement pour nous de le quitter et j'espère*

seulement qu'il ne reviendra pas. On peut très bien s'entendre sans lui⁴⁷. On retrouve la trace du malchanceux dans des souvenirs russes. Avant le long voyage qui les attendait, des manteaux, des bottes et des chapeaux, "de la meilleure qualité", furent fournis aux officiers prisonniers. Il y eut des oublis, et le colonel prisonnier en fut victime. Un certain Viktor Ivanovitch Bariatinsky se rappelle avoir, tel saint Martin, donné son propre manteau "à Joseph Guilhem Delagondie, un officier français qui en réclamait un". Arrivés à destination, les officiers furent logés chez des familles nobles ou bourgeoises⁴⁸, les hostilités n'excluant pas le respect des convenances.

Malgré son handicap, le prisonnier de l'Alma a fait une belle carrière : officier de la Légion d'honneur en 1853, promu commandeur en 1862 avec 36 ans de services effectifs, 11 campagnes (Bulletin des lois 1862).

Sa myopie ne l'a pas empêché d'aimer dessiner (la butte de Montmartre en 1863) ni de se consacrer à une collection de livres dont la particularité est leur format réduit (in 12) et leurs petits caractères spéciaux. Ces ouvrages, sortis de l'imprimerie hollandaise Elzevier, de la fin du XVI^e siècle au XVIII^e s, ont été vite dispersés après le décès, sans descendance, de leur propriétaire. Certains exemplaires, reconnaissables à leur ex-libris, sont encore proposés chez Drouot.



Décoration d'une série d'assiettes à la gloire de l'armée

Aperçu généalogique

La Gondie est un lieu-dit de Saint-Martial-d'Albarède où les ancêtres paternels du colonel, Guilhem de leur patronyme, possédaient un domaine.

Grands-parents

Yrieix de Guilhem de Lagondie (1709-1759), né à Excideuil, capitoul de Toulouse, & Anne de Labonne d'où 2 fils :

- André, écuyer, seigneur de la Gondie, de Liauron, de Beaugibaud, de la Reille et de la Merleterie (+av 1789)

x Thérèse Martin de Compreignac, veuve en 1789 (donne procuration à son beau-frère pour l'élection des députés de l'Ordre de la Noblesse du Périgord)

- Noël André ci-dessous

Parents

Noël André Guilhem de Lagondie (1746-1835)



⁴⁶ cf *Lieutenant-colonel Joseph de Lagondie de l'armée française : de la capture à la casserole de chat* par Mike Hinton, publié dans The War correspondent vo 21 N°4

⁴⁷ Correspondance de Sir Nigel Kingscote lieutenant- colonel anglais à Henry Mapleton (1815-1879), chirurgien militaire. Lettre datée du

08/10/1854 à 4 miles de Sébastopol. "Le vieux Lagondie" a alors 48 ans.

<https://cwrs.russianwar.co.uk>

⁴⁸ *Ottoman war on the Danube (1853-1856)* par Ibrahim Korenezi (document en anglais) témoignage du colonel Lake

écuyer (a voté pour l'élection des députés de la Noblesse en 1789), lieutenant-colonel du dragons-Chartres, émigré en Angleterre en 1791⁴⁹, reçoit le titre transmissible de comte à la Restauration x 05/08/1806, Londres, église catholique Saint-Mary Church⁵⁰
Henriette Traille (dlle)

d'où

Joseph Guilhem de Lagondie °28/02/1809 à Londres +14/06/1879 à Paris ?, ci-dessus.

Le futur officier a parlé l'anglais dès l'enfance et a été tout naturellement choisi comme interprète auprès de Alliés.
Cité par Froidefond (*Armorial de la noblesse*) comme un des derniers représentants de sa noble famille

(Léon) MARTIN FOURICHON

(1809-1884)

Une carrière bien remplie

Le 14 septembre 1855, les lecteurs de *l'Écho* apprennent, certainement avec fierté, que "notre compatriote", le contre-amiral **Fourichon**, commandait les forces navales qui ont réduit la ville de Petropolowski.

Né à Thiviers, sous le Premier Empire, Martin Fourichon descend d'une famille de notables en relation d'amitié ou de voisinage avec les ancêtres thibériens d'autres célébrités périgordines⁵¹. Il fait ses études secondaires à Saint-Yrieix-la-Perche avant d'être admis major de sa promotion au concours d'entrée au collège royal de la marine d'Angoulême en 1824, sous la Restauration. Entre cette année 1824 et 1859, il monte tous les échelons de la hiérarchie, d'aspirant à vice-amiral. Lors de la conquête de l'Algérie, alors chef d'état-major à Alger, il devient l'ami et le proche collaborateur de son compatriote, le général Bugeaud. Leurs liens de proximité se renforcent encore lorsqu'il contracte mariage, en 1846, à Alger, avec Anna Mac Leod, le même jour que le propre mariage de Léonie, fille cadette des Bugeaud avec le général Feray. Les deux jeunes épouses sont non seulement amies intimes mais également

cousines par alliance par le biais de leur ascendance irlandaise - la mère du maréchal périgourdin étant elle-même irlandaise.

Martin Fourichon sera par la suite gouverneur de la Guyane (1853-1854) sous Napoléon III, ministre de la marine et des colonies (1870-1871 puis 1876-1877), député de la Dordogne (1871-1876) et enfin sénateur inamovible (1876-1884) sous la Troisième République. Légion d'honneur en 1867.



Aperçu généalogique

Grands-parents

Fourichon (Faurichon) Jean, avocat en parlement (+av 1819) Premier signataire du cahier de doléances du Tiers État de Thiviers.
x 09/04/1771 Milhac (08/04, congé du curé de Thiviers) célébration par le curé Fourichon de Quinsac
Defargeas Paule Marie (signe de fargas de maumont) °08/01/1850 Milhac (de Nontron) +ap 1821
f de Martial & Geoffroy /Geofroid Anne (x 04/02/1728) hbt village de Maumont, psse de Milhac
d'où

- Fourichon Antoine aîné ci-dessous

- Fourichon Martin, conseiller municipal, +22/12/1821 (47 a) né à Thiviers ca 1773-1775 célibataire village de Maumont

- Fourichon Antoine dit Bonhomme à son décès, maître de la poste aux chevaux, °1782 +05/01/1854 (73 a)

x Noël de Narfon Catherine °1784 St -Jean- de- Côte +06/06/1839 Thiviers

d'où

Marguerite Suzanne Zémia °1804 (17 thermidor XII) Thiviers

x 13/11/1827 Thiviers

Bouyer Léonard°1803 Thiviers + 1835 Amiens, marchand de fer

(*arrière- grand-parents de Marcelle Tynaire, femme de lettres, 1870-1948*)

- Fourichon François Martin +22/02/1819 (21 a) commis marchand à Limoges, décédé chez son frère Antoine

Parents

Fourichon Antoine aîné, directeur des postes °ca 1773 (39 a en 1812)

x Gai Lambertie Jeanne

d'où

Fourichon Martin °10/01/1809 Thiviers (témoin : Martin Fourichon, secrétaire de la mairie)+24/11/1884 Paris

⁴⁹ saine précaution : un membre de la famille, Guillaume de Guilhem dit Lagondie, condamné à mort par le tribunal révolutionnaire de Paris a été exécuté le jour même, 12 messidor II. cf *Dictionnaire biographique du Périgord* de Guy Penaud

⁵⁰ <https://www.famillesparisiennes.org>

⁵¹ signataires du cahier de doléances : *Mr du Bourdieu, directeur de la manufacture de la fayancerie ; Georges Goursat, potier d'étaing* (ancêtre du dessinateur Sem)

-Hyacinthe Larivière, avocat, adjoint au maire, voisin de la famille a été témoin de plusieurs actes (décès, naissances)

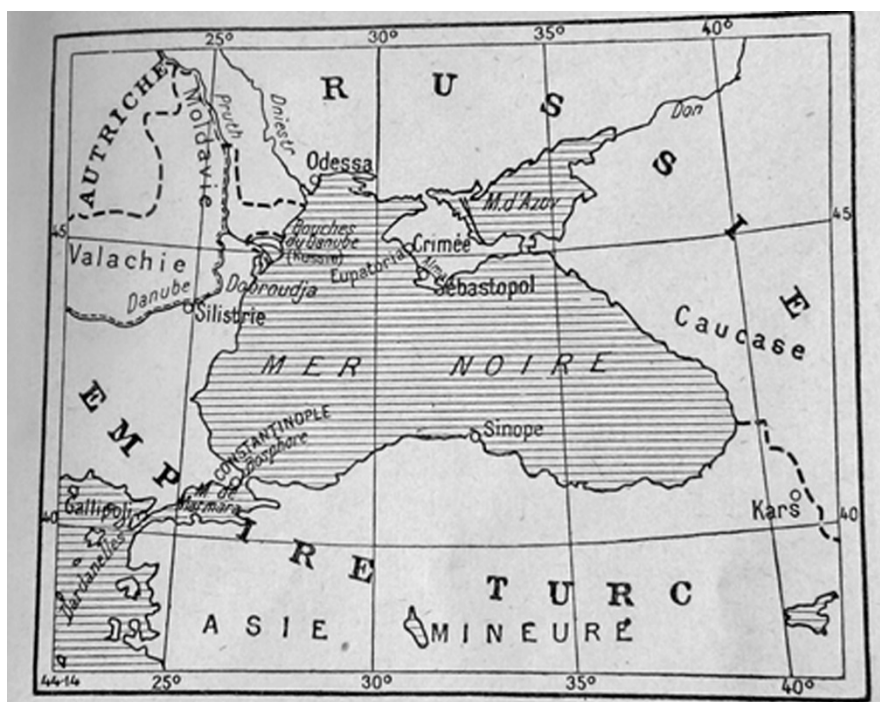
-Antoine Fourichon aîné, tém. de la naissance de René Dubourdieu (26 niv XII) fs de Jacques Aubin, Me faïencier, & Léonarde Eymery.

Les soldats de Napoléon III ARMÉE D'ORIENT Extraits mortuaires dans les relevés du Cercle

La guerre de Crimée se déroule sur fond d'épidémies qui affectent l'Europe entière. La préfecture de la Dordogne échappe au fléau et "L'Écho" du 1er octobre 1854 s'en réjouit : *On a remarqué qu'à chaque invasion du choléra, la ville de Périgueux a été préservée du fléau, bien qu'il ait sévi dans les localités très voisines. Quelques personnes attribuent cette faveur ... à la nature de son sol granitique et calcaire. (observations faites de l'Écho agricole)*⁵²

Sur le théâtre de la guerre, le choléra puis le typhus et la dysenterie transforment les ports de la mer Noire en hôpitaux mouroirs pour les armées alliées. Dans les hôpitaux militaires de Dolma-Batche et de Pera à Constantinople, on meurt plus de maladie que des suites de blessures. Le colonel anglais qui se réjouit de la captivité du "vieux Lagondie", ajoute des nouvelles de l'épidémie : *Le choléra est toujours parmi nous mais mieux maintenant, bien que de nombreux officiers et hommes soient malades et que nous ayons eu de nombreux décès, en particulier parmi les premiers* (8 octobre 1854). La presse française se montre plus discrète en utilisant le terme maladie ...quand elle évoque le sujet. Le général Saint-Arnaud, chef du corps expéditionnaire pour les Français, compte parmi les premières victimes du choléra ; il en meurt sur le navire qui le ramène en France en septembre 1854. L'Empereur, très affecté par cette surmortalité, décide de consacrer aux victimes de la guerre et à leurs familles, la solennité du 15 août, jour de la saint Napoléon, promue fête nationale. Un service funèbre à la mémoire des militaires qui ont succombé en Crimée est célébré en la cathédrale Saint Front, avec catafalque, en présence de nombreux soldats et des fonctionnaires "en habit de ville"⁵³.

Les extraits mortuaires révèlent l'ampleur de la crise sanitaire. Ils arrivent en mairie jusqu'en 1856. Celle de Périgueux enregistre quatre en décembre dont celui du capitaine Barbarin déjà annoncé dans *l'Écho*. Le registre d'état civil de Groléjac ne mentionne pas les deux garçons de la commune victimes de la guerre. Pourtant, c'est à la demande même du maire que le journal s'est fait "un devoir d'inscrire les noms de ces deux militaires. Ils le méritent d'autant plus qu'ils sont issus l'un et l'autre des plus humbles rangs de la société"⁵⁴.



Cours de terminale Malet Isaac Hachette 1930
(La guerre de Crimée a pratiquement disparu des programmes actuels)

Rappel : ambulance a le sens d'hôpital de campagne

| Transcription Commune date | identité filiation | âge | lieu du décès | renseignements |
|---|--|-----|-------------------------------------|--|
| Couze St Front 30/08/1854 | Dumas J. Samuel <i>Armand /Gardette Judith</i> | | Gallipoli | médecin militaire +23/07/1854 choléra |
| Chancelade 01/10/1854 | Pradier Jean <i>Pierre/Malier Jeanne</i> | 24 | Gallipoli | Fusilier 42e RI +23/07/1854 choléra |
| Condat/Vézère 04/08/1854 | Roulaud Guillaume <i>Arnaud/Piquet Anne</i> | | Mangalia Turquie | voltigeur 1er bat infanterie de ligne +choléra |
| Le Fleix 12/08/1854 | Simondet Jean <i>Jean/Imbert Elisabeth</i> | 23 | mer Noire | matelot mort à bord |
| Rouffignac Sigoulès 20/12/1854 | Lasserre Jean Charles <i>Jean/Frerreyrol Mgte</i> | 23 | armée Baltique hôpital Bomarsund | 2e RI légère n°4195 +23/08/54 choléra |
| St Sulpice 27/08/1854 | Abadie Jean <i>Jean+/Jeacques Françoise</i> | 23 | armée Baltique hôpital Bomarsund | fusilier |
| Berbiguières 29/08/1854 | Redon Jean <i>Bertrand+/Manière Jphine</i> | 24 | Constantinople | sergent 19e RI ligne N°2037 +choléra |
| St Pardoux Rivière sept 1854 acte 25 | Faye Jean <i>Pierre/Roussarie Catherine</i> | 23 | Constantinople | fusilier 42e n°3980 +02/08/1854 typhoïde |
| Bourg du Bost 11/09/1854 | Valentin Jean <i>Jean/Simonet Marie</i> | 22 | Gallipoli | Fusilier 46e Rligne n°3541 +08/08/54 |

⁵²Le chiffre de la mortalité cholérique pour toute la France s'élève, aux dernières nouvelles, au chiffre de 88 626.

⁵³*l'Écho* 16 et 17 /08 1855

⁵⁴*l'Écho* septembre 1855

| | | | | |
|------------------------------------|---|----|-----------------------------------|--|
| Razac/Isle 10/09/1854 | Merlet Jean <i>Pierre/Laroche Marie</i> | 25 | Gallipoli | voltigeur 46e Ligne n°2479 +15/08/54 choléra |
| Abjat/ 15/10/1854 | Fillieux Charles <i>Charles/Agard Jeanne</i> | 25 | Gallipoli | +20/07/1854 |
| Beauregard Terrasson 18/10/1854 | Faure Jean | | Kanlidje | |
| St Martial Albarède 20/10/1854 | Parrot Jean <i>Pierre+/Roubinet Marie</i> | 22 | Grèce hôpital temporaire | cannonier n°10946 +31/07/1854 choléra |
| Beauregard Terrasson 06/11/54 | Chaumont Antoine <i>Jean/Magnan Mgte</i> | 24 | Sébastopol | |
| Lanouaille 27/11/1854 | Bossavit Pierre <i>Jean+/Garraud Marie</i> | 23 | armée Baltique | fusilier 51e ligne n°6187 +24/08/1854 choléra |
| Bourg du Bost 11/12/54 | Bourdier François <i>Gabriel/Rouchout Marie</i> | | Alma | |
| Ribérac 20/12/54 | Courcelle J Pierre <i>Léonard/Farge Marie</i> | 32 | armée Baltique | |
| Nadaillac 30/12/1854 | Rol Pierre | | Varna | voltigeur 22e RI ligne +17/08/1854 |
| 1855 | | | | |
| Cherveix Cubas 01/01/1855 | Galinat Guillaume <i>Pierre/Dufraisse Jeanne</i> | 23 | armée Baltique | +30/08/1854 |
| Savignac/ Eglises 03/01/1855 | David Léonard <i>Pierre/Maligne Mgte</i> | 22 | Constantinople | |
| Fleurac 05/01/1855 | Very Jean <i>Jean/Roye Jeanne</i> | 21 | Constantinople | |
| St Pierre Chignac 12/01/1855 | Queyroy Martin <i>Martial/Pauly Mgte</i> | | Sebastopol | |
| St Pierre Chignac 18/01/1855 | Migot Jean <i>Pierre/Roubert Fcse</i> | | Sebastopol | chasseur 20e RI légère n°3817 +29/12/1854 tué (tête enlevée par un boulet) |
| St Cybranet 22/01/1855 | Bugat Géraud <i>Denis/Lafon Anne</i> | 25 | en mer | matelot frégate "Le Pandore" |
| Ladornac 08/02/1855 | Salvetat Jean <i>Pierre+/Malard Toinette</i> | 26 | Varna | +06/02/1855 |
| Allemans 20/03/1855 | Courcelle Jean <i>Etienne/Meunier Françoise</i> | 23 | Nagara Turquie | 2e sapeur +10/02/1855 |
| Vieux Mareuil 12/02/1855 | Descout Léonard <i>Jean/Desnouailles Catherine</i> | 25 | Sebastopol | voltigeur 3e RI ligne +09/08/1854 |
| Borreze 13/04/1855 | Lalba Bernard <i>Jean /Ferreyrol Mgte</i> | 23 | Varna | zouave 2e R n°1905 +20/08/54 diarrhée chronique |
| Coursac 12/05/1855 | Roque Jean <i>Pierre/Chaumont Pétronille</i> | | Sebastopol | Chasseur à pied 17e bat n°226 |
| Ste Croix Beaumont 1855 | Casse Jean <i>Jean/Marche Mgte+</i> | 28 | Constantinople | +27/02/55 |
| Bournac 01/04/1855 (acte19) | Chalard Pierre <i>Jean/Lacoste Mgte</i> | | Sebastopol | fusilier n°3960 +27/02/1855 tué à l'ennemi |
| Leguillac Cercles 1855 | Ribot Jean <i>Pierre/Vaucharmard Lde</i> | 22 | Constantinople | Chasseur à pied n°1467 +28/02/1855 diarrhée congélation des pieds |
| Eymet 21/11/1855 | Dumas Jean <i>Jean/Renon Marie</i> | 25 | armée d'Orient amb 2e division | voltigeur 27e RI légère n°3287 +19/08/54 |
| Marnac 06/03/1855 | Fongauvier Jean <i>Jean/ Ludier Guillaume</i> | | Mangalia | voltigeur 1er bat n°2106 +06/08/1854 |
| St Crepin Carluçet 08/03/1855 | Delennet François <i>Jean/Dubois Catherine</i> | 26 | Constantinople | 79e Ligne |
| Lanouaille 09/03/1855 | Metraud Louis <i>Louis/Metraud Frçse</i> | 24 | Constantinople | 27e Ligne |
| Savignac Églises 18/03/1856 | Gourdem Léonard <i>Léonard/Laussinotte Fçoise</i> | 26 | armée d'Orient | hussard +17/02/ |
| Savignac Églises 07/02/1857 | Magnou François <i>Jean/Morin Catherine</i> | 24 | Kamiesh | + 11/01/ |
| St Germain 20/03/1855 | Barrière Jérôme <i>Jérôme/Linard Marie</i> | 31 | Varna | +01/09/1854 |
| Bezenac 23/03/1855 | Brandival Raymond <i>Jean/Rouchon Françoise</i> | 22 | Constantinople | |
| Bussière Badil 24/11/1855 | Brandy André <i>Jean/Aupy Marthe</i> | 22 | Constantinople | fusilier 82e ligne n 6386 +02/04/1855 diarrhée |

| | | | | |
|-----------------------------------|--|----|-------------------------------|--|
| St Front Alemps 02/04/1855 | Courniat Jean <i>Jean/Bost Jeanne</i> | 26 | Varna | +15/02/1855 |
| Paunat 03/04/1855 | Maurel Denis <i>Jean/Monzie Pétronille</i> | 23 | Sebastopol | |
| St Pantaly d'Ans 15/04/1855 | Auzard Pierre <i>Pierre/ Revidat Marie</i> | 21 | Constantinople | |
| Monfaucon 15/04/1855 | Marteau Léonard <i>Jean/Chignat Marie</i> | 26 | Sebastopol | fusilier 79e RI +typhoïde |
| Comberanche 18/04/1855 | Jeanneteau Jean <i>Jean/Barreau Anne</i> | 22 | Constantinople | |
| Cherval 19/04/1855 | Foureix Guillaume <i>Jean/Olivier Mgte</i> | 24 | Constantinople | fusilier 42e R ligne n°5993 |
| Châtres 22/04/1855 | Queyroy Pierre <i>Pierre/Meytre Jeanne+</i> | 24 | Sebastopol | |
| St Méard Gurson 26/04/1855 | Fourcade Jean <i>Jean/Marteau Jeanne</i> | | Varna | +08/04/1855 |
| Eyvigues 01/05/1855 | Delpy Jean <i>Jean/Lapeyre Marie</i> | 22 | Maslak camp | |
| Borreze 02/05/1855 | Lalba Jean <i>Jean/Sclafer Catherine</i> | 22 | Maslak camp | |
| Jumilhac 05/05/1855 | Malardier Léonard <i>Martial/Vallade Anne</i> | 23 | Sebastopol amb 4e division | Chasseur à pied 5e bat +19/12/1854 |
| Auriac Périgord 21/07/1855 | Larebière Jean <i>Jean/Chalupt Marie</i> | 28 | Constantinople | fusilier 6e ligne n°4758 +05/05/55 dysenterie |
| Lisle 08/07/1855 | Etourneau Charles <i>Elie/Moreau Dauphine</i> | | Sebastopol | canonnier 5e artillerie n°5002 suicidation (sic) nuit du 4 au 5 mai 1855 |
| St Jory Las Bloux 27/09/1855 | Picaud Jean <i>François/Gaillard Mgte</i> | 22 | Maslak camp | cavalier train des équipages n°4972 +07/05/1855 |
| Salignac 08/05/1855 | Madiou Frédéric <i>Pierre/Vitrac Françoise</i> | 22 | armée d'Orient | |
| Grignols 09/05/1855 | Engelbert J Baptiste <i>Antoine/Lévêque Marie</i> | 22 | Constantinople | cavalier n°4960 |
| Salignac 14/05/1855 | Doublein François <i>inconnu/Doublein Jeanne</i> | 22 | armée d'Orient | |
| Tursac 14/05/1855 | Raynal Pierre <i>Jean/Laumon Jeanne</i> | | armée d'Orient | |
| Lamonzie St Martin 09/11/1855 | Ouvrard Jean Nanon <i>Jean/Duteil Marie</i> | 22 | Sebastopol amb 4e div | fusilier 14e n°2316 + 15/05/1855 choléra |
| Jumilhac 22/05/1855 | Bonnet Pierre <i>Bernard/Chabassier Isabeau</i> | 22 | Maslak camp | Ladignac (87) +03/05/1855 |
| Marnac 23/05/1855 | Viale Jean <i>Jean/Delaud Marie</i> | | Sebastopol | fusilier n°4050 tué |
| Allemans 27/05/1855 | Fourgeaud André <i>inconnu/ Fourgeaud Cath</i> | 26 | Sebastopol | fusilier + typhoïde |
| Ligueux 30/06/1855 | Vacher François <i>Antoine+/Tronche Jeanne</i> | 22 | Constantinople | fusilier 14e ligne n°5320 +09/05/1855 typhoïde |
| Chapdeuil 04/06/1855 | Varaillon Pierre <i>Arnaud/Laborie Anne</i> | | Constantinople | |
| St Léon/Vézère 15/07/1855 | Labeylie Jacques <i>François/Labonnlie Toinette</i> | 27 | Grèce (Le Piré) | soldat 3e infanterie marine n°14895 +05/06/55 |
| Périgueux 06/06/1855 | Raynaud François <i>Léonard/Moulinard Marie</i> | 23 | Constantinople | +30/09/1854 |
| St Hilaire Estissac 07/06/1855 | Chancogne Léonard <i>Bertrand/Boutonier Mgte</i> | 28 | Sebastopol | sergent 97e ligne tué |
| Hautefort 07/06/1855 | Penchaud Guillaume <i>Jean/Bonnefon Catherine</i> | | Sebastopol | tué |
| St Cybranet 07/06/1855 | Dieudé Pierre <i>Denis/Delrieux Marie</i> | 22 | Sebastopol | trans 02/12/1855 chasseur n°3765 +choléra |
| St Martial Artenset 08/06/1855 | Lumière Jean <i>Pierre/Moze Marie</i> | 29 | en mer | trans 14/08/1855 atelot en mer Bosphore frégate "Ch Colomb" |
| St Paul de Serre 04/08/1855 | Lebriat Pierre <i>Jean/Celerier Mgte</i> | | Sebastopol | fusilier 91e ligne +09/06/55 tué (boulet à la tête) |
| Terrasson 09/06/1855 | Rouby Jean <i>François/Cousie Fçse</i> | 22 | armée d'Orient | fusilier 56 e RI n°4294 |

| | | | | |
|-----------------------------------|--|----|----------------|--|
| St Front d'Alemps 14/06/1855 | Farnier Jean <i>Jean/Delengeas Madeleine</i> | 24 | Sebastopol | fusilier 10e RI n°4769 +choléra 02/02/1855 |
| Douchapt 15/06/1855 | Dumazeau Léonard <i>Gme/Mayet Mgte</i> | 24 | Constantinople | |
| Terrasson 15/06/1855 | Cussat Jacques <i>Pierre/Delord Félicie</i> | 23 | armée d'Orient | fusilier 77e RI n°4143 |
| St Martial Artenset 01/07/1855 | Faure François <i>Joseph+/Audebert Mgte</i> | 26 | armée d'Orient | |
| Dussac 01/07/1855 | Audebert Léonard <i>Gabriel/Borderie Hélène</i> | | Constantinople | fusilier 50eRI +27/01/1855 |
| Montpeyrroux 05/07/1855 | Maury Pierre <i>Pierre/Duverger Mgte</i> | | Sebastopol | +18/06/1855 |
| Vanxains 07/07/1855 | Lacour Léonard <i>Pierre/Trufit Marie</i> | 21 | armée d'Orient | |
| Lanouaille 09/07/1855 | Roche Pierre <i>Léonard/Dubois Madeleine</i> | 20 | en mer | ° St Eloi Lubersac (19) |
| St Remy 10/07/1855 | Guionie Arnaud <i>Etienne/ Segonzat Pétronille</i> | 26 | Constantinople | trans 11/11/1855 grenadier 97 ^e ligne n°26 48 + suites de blessure |
| Beauregard 12/07/1855 | Jeaussein Jacques Antoine/Laborie Claire+ | 22 | Constantinople | |
| Riberac 12/07/1855 | Duroy Léonard <i>Sicaire/ Dartenset Pétronille</i> | | Sebastopol | capitaine |
| St Laurent L 12/07/1855 | Soulier Raymond <i>Jean/Fauvel Elisabeth</i> | | Sebastopol | |
| Savignac Lédrier 14/07/1855 | Gauthier <i>Jean/Aublanc Mgte</i> | | Sebastopol | |
| Beynac 14/07/1855 | Pelissier Jean <i>Jean/Denis Marie</i> | | Sebastopol | |
| St Pierre Chignac 15/07/1855 | Conte Jean <i>Gme/Broudichou Marie</i> | 26 | Constantinople | fusilier 20e RI légère +16/03/1855 diarrhée |
| Paunat 18/07/1855 | Bartholome Raymond <i>Jean/Langlade Jeanne</i> | | Sebastopol | |
| Villars 01/08/1855 | Desmarthon Pierre <i>Léonard/Dubuisson Marie</i> | 26 | Constantinople | |
| St Paul de Serre 04/08/1855 | Lebriat Pierre <i>Jean/Celerier Mgte</i> | | Sebastopol | fusilier 91e ligne +09/06/55 tué (boulet à la tête) |
| St Amand 06/08/1855 | Borde Jean <i>Jean/Pestre Marie</i> | 22 | Gallipoli | |
| S'Sulpice Roumagnac 09/08/1855 | Sussac Jean <i>Arnaud/Peny Rose</i> | | Maslak camp | Fusilier 73e RI ligne n°4568 +24/04/1855 |
| Sorges 09/08/1855 | Sorbe Guillaume <i>Méry/Rossignol Jeanne</i> | 22 | armée d'Orient | |
| Sireuil 11/08/1855 | Garrigue Pierre <i>Pierre/Lamonzie Anne+</i> | 26 | Constantinople | |
| St Pardoux 14/08/1855 | Basbayon Pierre <i>Pierre/Faracondie Elisabeth</i> | 26 | Constantinople | trans sept 1855 fusilier 46e ligne n° 3968 + bronchite diarrhée |
| Eyzies 15/08/1855 | Lasserre Raymond <i>Etienne/Rey Toinette</i> | 22 | en mer | |
| St Cybranet 15/08/1855 | Teissandier Etienne <i>Pierre /Vilate Madeleine</i> | 30 | Constantinople | |
| St Pantaly 16/08/1855 | Coulet Henry <i>Jean/Clame Marie</i> | | Tchernia | |
| Salignac 16/08/1855 | Delpy Pierre Justin <i>inconnu/Delpy Rose</i> | | Traktir | |
| St Jory Las Bloux 20/12/1855 | Boyer Pierre <i>Pierre /Papon Antoinette</i> | 22 | Sebastopol | 5e artillerie à pied +19/08/1855 |
| St Martin l'Astier 19/08/1855 | Tourrier Jean <i>Jean/Peychard Jeanne</i> | 25 | Constantinople | |
| Ribérac 20/08/1855 | Isidore hospice de Bordeaux | 32 | Constantinople | |
| Thonac 20/08/1855 | Mazel Léon <i>Pierre/Gauthier Marie</i> | 22 | Constantinople | |
| St Cyprien 24/08/1855 | Carrière Sylvain <i>Henri/Carrière Marie</i> | 25 | Constantinople | +23/06/1855 |
| Savignac 24/08/1855 | Gouyon Raimond <i>Jean/AudyFrançoise</i> | 26 | Constantinople | |
| Jumilhac 25/08/1855 | Giraud Léonard <i>Antoine/Chassac Marie</i> | 22 | Constantinople | fusilier 42e ligne +11/08/1855 |

| | | | | |
|---|--|----|---------------------------------|--|
| Salignac 25/08/1855 | Sclafer Jean <i>Antoine/Thomas Anne</i> | 22 | Constantinople | |
| Auriac 26/08/1855 | Delfouilloux J Baptiste <i>Pierre/Delbonel Anne</i> | | Constantinople | |
| Excideuil 27/08/1855 | Vigneras J Just <i>Pierre /Rey Jeanne</i> | 21 | Sebastopol | Sergent 21e ligne n°3110 |
| Salignac 27/08/1855 | Veyssière Jean <i>Bd/Trebier Antoinette+</i> | | Constantinople | |
| Vieux Mareuil 29/08/1855 | Marty Jean/ <i>Jean/Marty Jeanne</i> | 23 | Sebastopol | fusilier 47e ligne +17/07/1855 |
| Manaurie 30/08/1855 | Cabrillat Jean <i>Pierre/Emery N</i> | 25 | armée d'Orient | |
| Siorac Périgord 12/08/1855 | Delmas Jean <i>Jean/Saligné Magdeleine</i> | 24 | Sebastopol amb QG | fusilier 10e RI n°4771 +04/02/1855 |
| Firbeix 06/09/1855 | Lajoubertie Antoine <i>François/Bernard Cath</i> | 23 | armée d'orient | +26/06/1855 |
| Firbeix 06/09/1855 | Roche Jean <i>Jean+/Geredeau Marie</i> | | Sebastopol | |
| Vanxains 07/09/1855 | Rieublanc Jeanneteau <i>Martin/Simonnet Marie</i> | 24 | Constantinople | |
| Beylemas 08/09/1855 | Clément Siméon <i>Siméon/Lestang Marie+</i> | | armée d'Orient | fusilier 80e ligne |
| Condat Vézère 08/09/1855 | Delort Michel <i>Martial/Teyssou Fçse</i> | | Sebastopol | tué (balle dans la tête) |
| St Amand 10/09/1855 | Chanteloube Pierre <i>Jean/Bessière Juliane</i> | 22 | Constantinople | |
| Lanouaille 12/09/1855 | Violon Pierre <i>Louis/Metraud Françoise</i> | 24 | Constantinople | fusilier 27e ligne n°4859 +09/03/1855 diarrhée |
| Grives 15/09/1855 | Pailles Etienne <i>Pierre/Despont Marie</i> | 27 | armée d'Orient | |
| St Astier 16/09/1855 | Delord Guillaume <i>Jean/Fillol Catherine</i> | 34 | Constantinople | +04/03/1855 |
| St Léon Vézère 16/09/1855 | Beaugier Antoine <i>Laurent+/ N Fçise</i> | 23 | Gallipoli Dépôt des Isolés | fusilier 10e RI n°4578 +18/08/1855 dysenterie |
| St Léon /Isle 16/09/1855 | Tamarelle J Cyprien <i>Gme/ Labrue Marie</i> | 22 | Sebastopol amb 1ere division | grenadier 7e ligne n°2117 +05/02/1855 dysenterie |
| Eyzies 17/09/1855 | Archambeau Bertrand <i>Fçs /Meurlaud Anne</i> | 25 | armée d'Orient | |
| St Pierre Cole 24/09/1855 | Montignac Antoine <i>Gme/Couvit Marie</i> | 26 | Constantinople | +21/02/1855 |
| Lamonzie St Martin 26/09/1855 | Falque Pierre <i>Pierre/Counord Marie</i> | | Sebastopol | fusilier 80e ligne n°5509 +05/08/1855 tué de garde |
| Cognac 01/10/1855 | Rosignol Pierre <i>Pierre/Lasgrezas Delphine</i> | 26 | Constantinople | voltigeur 95e Ri n°3205 +25/08/1855 fracture de crâne |
| Belvès 03/10/1855 | Liron Etienne <i>Jean/Vergnolle Fçse</i> | 22 | Sebastopol | sapeur 3e Génie n°5480 +20/08/1855 tué par balle |
| St Léon Isle 13/11/1855 | Lafaye Jean <i>Jean/Gueyssé Jeanne</i> | | Sebastopol | 100e Ri ligne tué devant Malakoff |
| Belvès 11/11/1855 | Pierre dit Gabarot <i>inconnu/Genestal Cath+</i> | | Sebastopol | +08/09/1855 |
| Belvès 20/11/1855 | Gibili Géraud <i>Etienne/ Couderc Jeanne</i> | 29 | Sebastopol | Tambour gendarmerie Garde Imp n° 1730 +07/07/1855 choléra |
| Belvès 14/12/1855 | Delmon Guillaume <i>Jean/Vigié Jeanne</i> | 27 | Constantinople | voltigeur 50e Ligne n°2429 +27/02/1855 congélation des pieds |
| Bussière Badil 20/12/1855 | Larousserie Dauphin <i>Joseph/Juliard Marie</i> | 23 | Sebastopol amb 1er corps | fusilier 18e ligne n°5837 +21/06/1855 choléra |
| Cantillac 1855 acte 6 | Froment Louis <i>Elie/Jardri Jeanne</i> | | Sebastopol tranchée | fusilier 18e ligne n°4043 +23/05/1855 tué par balle |
| St Pardoux 27/06/1855 | Lajarthe Jean <i>Jean/Lapeyronnie Jeanne</i> | 24 | Constantinople | |
| Siorac Périgord 03/07/1855 (acte 15) | Lestrié Jean <i>Jean/Lavergne Marie</i> | 25 | amb 1er corps 1ere division | sgt major 2e R Garde Imp voltigeur +17/06/1855 choléra |
| Ligueux 30/06/1855 | Vacher François <i>Antoine+/Tronche Jeanne</i> | 22 | Constantinople | fusilier 14e ligne n°5320 +09/05/1855 typhoïde |

| | | | | |
|------------------------------------|--|----|-------------------------------|---|
| St Léon/ Isle 16/09/1855 | Beaugier Antoine <i>Laurent/N Françoise</i> | 23 | Gallipoli dépôt des Isolés | 10e ligne n°4570 +18/08/1855 |
| St Pardoux Rivière 08/10/1855 | Basbayon Pierre <i>Pierre/Faragandie Elisabeth</i> | | Constantinople | fusilier 46e ligne n°3968 +14/08/1855 diarrhée bronchite |
| St Pardoux Rivière 08/10/1855 | Heriaut Pierre <i>Pierre/Chassagne Françoise</i> | 27 | Constantinople | voltigeur 85e ligne n°2305 + 26/08/1855 choléra |
| Lamonzie St Martin 09/11/1855 | Briaud Jean <i>Inconnu/Briaud Isabeau</i> | 31 | Constantinople | fusilier 79e ligne n°6327 +15/07/1855 choléra |
| Cantillac 01/12/1855 | Thuquet Pierre <i>Gme/Besse Anne</i> | | Sebastopol | voltigeur 7e ligne n°2091 +29/08/1855 tué |
| Lanouaille 13/12/1855 | Redon François <i>Léonard Lagorce Anne</i> | 32 | armée d'Orient | |
| St Laurent 14/12/1855 | Lorblanché Jean <i>Bertrand/Peychavit Jeanne</i> | | Seblastopol | |
| La Douze 13/12/1855 | Lassagne Jean <i>Blaise/Brun Anne</i> | 22 | Constantinople | fusilier 39e ligne n°5160 +30/06/55 diarrhée |
| Bezenac 21/12/1855 | Brandival Raymond <i>Jean/Rouchou Françoise</i> | | Constantinople | fusilier 39e ligne n°4048 +23/03/1855 |
| Payzac 27/12/1855 | Laubuge Aubin <i>Jacques/Picot Louise</i> | 24 | Inkermann | fusilier 61e ligne +28/10/1855 |
| Abjat/Bandiat 28/12/1855 | Voisin Jean <i>Jean/Marandat Catherine</i> | | Sebastopol | +09/01/1855 |
| Petit-Bersac 29/12/1855 | Daurie Pierre <i>Sicaire/Rochon Mgte</i> | 27 | armée d'Orient | +21/09/1855 |
| Siorac Périgord 29/12/1855 | Lasfilles J Blaise <i>André/Coudon Marie</i> | 21 | Constantinople | fusilier 39e ligne n°6667 +08/11/1855 diarrhée bronchite |
| Condat /Vézere 30/12/1855 | Chauvin Pierre <i>André/Devaux Fçse</i> | 21 | armée d'Orient | fusilier 1er ligne +fièvre |
| Vergt 30/12/1855 | Reverdel Pierre <i>Gme/Lacombe Sicarie</i> | 24 | armée d'Orient | |
| Beylemas 30/12/1855 | Peyrefiche Pierre <i>Pierre/Lestang Mgte</i> | 22 | Constantinople | fusilier 100e Ligne |
| Périgueux 31/12/1855 | Brande Nicolas <i>Henri/Picard M Rose+</i> | | Sebastopol | sergent 57e ligne n°2368 +08/09/1855 tué |
| Périgueux 31/12/1855 | Cheylac Jean <i>JB/Meynardier Antoinette</i> | 23 | Constantinople | sergent fourrier 46e ligne n° 2488 +13/03/1855 diarrhée |
| Eyvirat 1855 | Esclavard Pierre <i>Antoine/Valbousquet</i> | | Constantinople | +21/02/1855 |
| Eyvirat 1855 | Sorbes Etienne <i>Etienne/Frayot Marie</i> | | Constantinople | +05/03/1855 |
| 1856 | | | | |
| Cognac 1856 acte 23 | Gaillard Jean <i>Pierre/Amblard Toinette</i> | 22 | Sebastopol amb 2e division | canonnier 10e arillerie n°5931 + 10/02/1856 typhoïde |
| Siorac 01/01/1856 | Landon Jacques <i>Jean/Lavergne Elisabeth</i> | 23 | Eupatoria | +24/10/1855 |
| St Geniès 01/01/1856 | Girard Etienne <i>Pierre/Laveau Mgte</i> | 24 | armée d'Orient | |
| Chapdeuil 02/01/1856 | Subrenat Pierre <i>Jean /Poumeyrol Jeanne</i> | | Kamiesh | fusilier 47e ligne n°5484 +08/07/1855 typhoïde |
| Archignac 02/01/1856 | Coulon Pierre <i>Jean/Bayard Catherine</i> | 22 | Constantinople | |
| St Pantaly Excideuil 02/01/1856 | Dupuis Antoine <i>Antoine/Moulinier Mgte</i> | 24 | Constantinople | Fusilier 47e ligne n° 4749 + 12/08/1855 typhoïde |
| Monfaucon 04/01/1856 | Dutreuilh Grégoire <i>Jean/Barrière</i> | 22 | Constantinople | soldat 10e RI scorbut |
| Monfaucon 13/01/1856 | Duret Etienne <i>Etienne/Cassaigne Marie</i> | 26 | Sebastopol | fusilier 46e RI choléra |
| Bussière Badil 18/01/1856 | Vergnol Pierre <i>Pierre/Yonnet Mgte</i> | | Sebastopol | fusilier 42e ligne n°6115 +02/08/1855 tué étant de garde |
| Pomport 02/01/1856 | Debregeas Jean <i>Antoine/Gaillard Anne</i> | 26 | Sebastopol | |
| Nadaillac 04/01/1856 | Penot Pierre <i>Bertrand/Laborderie Anne</i> | 23 | Sebastopol | |
| La Bachellerie 06/01/1856 | Teyssandier Etienne <i>Pierre/Villatte Magdeleine</i> | 29 | Constantinople | voltigeur 46e ligne +15/08/1855 dysenterie |
| Cornille 10/01/1856 | Simon Pierre <i>Jean/Gaudou Isabeau</i> | 25 | Sebastopol | +25/02/1855 typhoïde |

| | | | | |
|----------------------------------|--|----|----------------------|--|
| Eyvigues 11/01/1856 | Latreille Léonard <i>Martial/Chavanel Jeanne</i> | 23 | Constantinople | |
| Ligueux 09/01/1856 | Brachet Lean <i>Martial/Rejou Louise</i> | | Constantinople | fusilier 80e ligne n°5497 +25/08/1855 scorbut |
| Archignac 12/01/1856 | Rocher Charles <i>Charles/Faure Marie</i> | 23 | Constantinople | +06/05/1855 diarrhée |
| Archignac 20/01/1856 | Simon Pierre <i>Jean/Peytoureau</i> | 28 | Constantinople | +28/12/1855 |
| St Pierre 15/01/1856 | Moulinier Pierre Paul <i>Louis/Rebierre Jeanne</i> | 38 | Constantinople | typhus |
| Eyvigues 25/01/1856 | Desmaison Thomas <i>Fçois/Chauvagnac Jeanne</i> | 22 | Constantinople | |
| Tursac 27/01/1856 | Dumas Léonard <i>Jean/Duteuil Jeanne</i> | 22 | Constantinople | |
| Rouffignac 29/01/1856 | Amelon Jacques <i>Pierre/Deschamps Jeanne</i> | | armée d'Orient | porté disparu |
| Salignac 04/02/1856 | Dumerchat Jean Germain/ N Marie | 22 | Varna | 20e chasseurs +25/08/1854 |
| Châtres 05/02/1856 | Beyneix Jean Jean/Sudeau Catherine | 27 | armée d'Orient | +10/03/1855 |
| Coly 09/02/1856 | Farjou Jean <i>Alexis/Duglas Mgte</i> | 23 | Constantinople | voltigeur +22/01/1856 scorbut |
| St Geniès 09/02/1856 | Dauriac Jean <i>François/Chansard Jeanne</i> | 24 | armée d'Orient | |
| Pomport 09/02/1856 | Delage Pierre <i>Pierre/Mallien Jeanne</i> | 26 | Constantinople | |
| Archignac 09/02/1856 | Sudreau Martial <i>Jean/Marchais Louise</i> | 23 | Constantinople | +28/04/1855 |
| Nadaillac 11/02/1856 | Brachet Jean <i>Martial/Réjou</i> | | Constantinople | +25/08/1855 |
| St Pantaly 11/02/1856 | Toulou Pierre <i>Pierre+/Teulet Marie</i> | 25 | Constantinople | +02/04/1855 |
| Beaupouyet 03/1856 acte 1 | Hivert François <i>Léonard/Mignot Mgte</i> | 22 | Constantinople | voltigeur 96e ligne n°5942 +16/02/1856 typhoïde diarrhée |
| Beaupouyet 05/1856 acte 4 | Micoine Pierre <i>Léonard/Cubilier Marie</i> | 27 | Constantinople | 3e escadron train des équipages n°7502 +17/02/1856 typhoïde |
| St Michel 20/02/1856 | Ozeau Pierre <i>Genty/Grenier Jeanne</i> | | Kanlidje | +07/05/1855 |
| St Geniès 21/02/1856 | Groslier Pierre <i>Pierre/Fraisse Jeanne</i> | 24 | Constantinople | |
| Firbeix 24/02/1856 | Chapeyroux Pierre <i>François/Mazerat Anne</i> | 22 | Sebastopol | +09/02/1856 |
| St Michel 24/02/1856 | Versavaud François Pierre/Duranton Marie | | Sebastopol | 18/02/56 |
| St Sauveur Lalande 24/02/1856 | Laulanay Jean <i>Jacques/ Jeanne Anne</i> | 23 | Constantinople | fusilier 43e ligne n° 6363 +04/06/1855 typhoïde |
| Nadaillac 25/02/1856 | Arnaudet Elie <i>Pierre/Lassort Sicarie</i> | 23 | | +14/03/1855 |
| Beauregard 28/02/1856 | Beyly Pierre <i>Jean/Oizeau Marie</i> | 27 | Sebastopol | |
| St Pantaly 28/02/1856 | Dumontail Jean <i>Pierre/Beau Catherine</i> | 25 | Constantinople | +16/08/1855 |
| Chapdeuil 01/03/1856 | Clugnac Pierre <i>Jean/ Rivière Mgte</i> | 22 | Kamiesh | ouvrier d'administration section 10 n°416 +12/11/1855 diarrhée |
| Lisle 28/03/1856 | Laborde Jean <i>Sicaire/Dumont Marie</i> | | Constantinople | Canonnier 10e artillerie n°4441 +03/10/1855 scorbut diarrhée |
| Bussière Badil 29/03/1856 | Mapa Jacques <i>Jean/Sarlande Mgte</i> | 23 | Constantinople | fusilier 35e ligne n°3511 +07/09/1855 choléra |
| Saint-Avit-Senieur 22/03/1856 | Audibert Pierre <i>Etienne/Laseize Jeanne</i> | 31 | Sebastopol amb QG | cavaliere + 23/08/1856 choléra |
| Eyzies 11/03/1856 | Cheyrat J Frédéric <i>Jean/Larnaudie Jeanne</i> | | Sebastopol | +14/08/1855 tué (coup de fusil au flanc) |
| Condat 12/03/1856 | Chamboulive Jean <i>Pierre/Marsalud Jeanne</i> | 28 | Constantinople | |
| Monestier 15/03/1856 | Berbesson François <i>Pierre/Cantelaube Françoise</i> | | armée d'Orient | |

| | | | | |
|------------------------------------|--|----|-------------------------------|--|
| St Cernin Reilhac 21/03/1856 | Mazières Martial <i>Jean/Labrousse</i> | 26 | armée d'Orient | |
| La Bachellerie 02/03/1856 | Dubois Pierre <i>Emery/Balland Marie</i> | 29 | Sebastopol | +22/09/1855 |
| Tursac 02/03/1856 | Garent Jean <i>Raymond/Baylet Marie</i> | 22 | Constantinople | 47e ligne |
| Salignac 04/03/1856 | Bouchard Guillaume <i>Gme/Boussous Mgte</i> | 23 | Constantinople | 74e ligne |
| Le Fleix 06/03/1856 | Jurestal Jean <i>Jean/Touron Marie</i> | 23 | Sebastopol | fusilier 42 ligne n° 5313 +13/02/1856 |
| St Pardoux Rivière 1856 | Lavaud René <i>Antoine/Langlade Léonarde</i> | 23 | Sebastopol amb 3e division | fusilier 27e ligne n°6580 +08/02/1856 typhoïde |
| St Pardoux Rivière 1856 acte 15 | Puyandry Jean | 26 | Sebastopol amb 3e division | fusilier 49e ligne n°4302 +08/02/1856 typhus |
| La Douze 1856 acte 10 | Deschamps Jean <i>Bertrand /Personne Jeanne</i> | 27 | Constantinople | fusilier 20e ligne n°4189 + 12/02/1856 typhoïde |
| La Douze 1856 acte 4 | Broudichou Jean <i>Jean/Langlade Marie</i> | 30 | Sebastopol amb 2e div | clairon 46e ligne n°3769 +11/02/1856 bronchite |
| La Douze 1856 acte 12 | Broudichou Jean <i>Louis/Lagrange Marie</i> | | Constantinople | Voltigeur 43e ligne n°2872 +01/04/1856 typhoïde |
| Siorac de Belvès 26/04/1856 | Mauret Jacques <i>Jean/Arnaud Jeanne</i> | 27 | Sebastopol | caporal voltigeur 46e ligne n°2502 +11/03/1856 typhoïde |
| Paunat 27/04/1856 | Parvieux Pierre <i>Jean/Jay Marguerite</i> | 22 | Constantinople | fusilier n° 6366 +24/03/1856 |
| Beauregard 25/03/1856 | Brugne Jean <i>Jean/Lavigne Madeleine</i> | 27 | armée d'Orient | |
| Coulaures 27/03/1856 | Dumontel Jean Pierre/Beau Catherine | 25 | armée d'Orient | +16/08/1855 |
| Nadaillac 27/03/1856 | Lacombe Antoine <i>Pierre/Saulière Marie</i> | 23 | Constantinople | fusilier 73e ligne +13/04/1855 |
| St André Double 30/03/1856 | Dupuy Joseph <i>Pierre/Rouvet Marie</i> | 26 | Sébastienopol | grenadier 79e ligne n°4721 +16/07/1855 |
| St André Double 30/03/1856 | Laroche Antoine <i>Hyppolite/Mercier Fçoise</i> | 26 | Sébastienopol | grenadier n°5819 +09/03/1856 |
| Pomport 01/04/1856 | Lachaud Jeanne <i>Martin/ Chassagnac Marie</i> | 26 | armée d'Orient | |
| Savignac Ledrier 06/04/1856 | Monteil Jean <i>Jérôme+/Labrousse Jeanne</i> | 25 | Constantinople | +13/09/1855 |
| La Bachellerie 09/04/1856 | Eyraud Guy <i>François+/Crabanac Marie+</i> | 29 | Sebastopol | +06/06/1855 |
| Condat /Vézère 09/04/1856 | François <i>Pierre/Arlebois Antoinette</i> | 28 | Inkermann | +24/06/1855 |
| Nadaillac 15/04/1856 | Vachaud Jean <i>Jean/Duverneuil Marie</i> | 23 | armée d'Orient | |
| Salignac 20/04/1856 | Prévot Louis <i>Gme/Mercier Henriette</i> | 23 | Constantinople | +05/03/1856 |
| St Michel et Léparon 25/04/1856 | Ducouret Bernard <i>Pierre/Papon Suzanne</i> | | armée d'Orient | fusilier 4e ligne |
| St Felix Villadeix 28/04/1856 | Gauthier Guillaume <i>Pierre/Dubreui Marie</i> | 26 | Kamiesh | |
| Condat Vézère 01/05/1856 | Plamont Pierre <i>Etienne/Fayol Jeanne</i> | 28 | armée d'Orient | +25/02/1856 |
| Beauregard 02/05/1856 | Verdier Jean <i>Léonard/Mathet Louise</i> | 27 | Constantinople | +14/07/1855 |
| St Cernin Reilhac 10/05/1856 | Durand Pierre <i>Antoine/Barbary Fçse+</i> | 26 | Constantinople | +01/02/1855 dysenterie |
| St Cernin Reilhac 10/05/1856 | Sudrie Thomas <i>Pierre/Mallet Claude</i> | 26 | Sebastopol amb 2e div | +11/12/1855 |
| Monestier 11/05/1856 | Valette Jean <i>Jean/Lamy Marie</i> | 26 | armée d'Orient | +03/02/1856 |
| Condat 16/05/1856 | Bussiès Jean <i>François/Mouret Jeanne</i> | 28 | Constantinople | |
| Pomport 22/05/1856 | Duret Etienne <i>Etienne/Cassaigne Marie</i> | 26 | Sebastopol | fusilier 46e RI choléra |
| Beauregard 23/05/1856 | Pestourie J Baptiste <i>Fçois/Larnaudie Jeanne+</i> | 27 | armée d'Orient | |
| St André Double 24/05/1856 | Poujol Bernard <i>Pierre/Pouch Anne</i> | 26 | Sebastopol | fusilier 42e ligne n°3769 |

| | | | | |
|-------------------------------------|--|----|-----------------------------|---|
| Siorac Belvès 24/05/1856 | Murat Jacques <i>Joseph/Caminade Fçse</i> | 27 | Kamiesh | fusilier 35e ligne n°4099 +04/12/1855 choléra |
| St Cernin Reilhac 25/05/1856 | Colas Louis <i>Charles/Bretonnet Mgte</i> | 26 | Sebastopol | +05/09/1855 |
| Annesse Beaulieu 26/05/1856 | Demoulin Bernard <i>Jean/Sabriat Jeanne</i> | 20 | armée d'Orient | +01/11/1855 |
| St Vincent Cosse 27/05/1856 | Dutreuilh Grégoire <i>Jean/Barrière Marie</i> | 27 | Constantinople | 10e RT + scorbut |
| Chapdeuil 01/06/1856 acte11 | Saint-Martin Jean <i>Louis/Troubat Marie</i> | 22 | Constantinople | servant 5e artillerie n°5141 (voir St- Cybranet) +14/02/1856 typhoïde |
| Beauregard 02/06/1856 | Lacombe Guillaume <i>Jean/Castaing Anne</i> | 27 | Constantinople | +31/03/1856 |
| Salignac 03/06/1856 | Philip Paul <i>Paul/Dublanche Jeanne</i> | | Constantinople | fusilier 73e ligne |
| Lisle 26/06/1856 (acte 13) | Riboulet Louis <i>Arnaud/Florentin Marie</i> | 26 | Sebastopol amb 1er corps | fusilier 11e ligne +15/04/1856 typhus |
| St Vincent Cosse 12/06/1856 | Laparré Pierre <i>Pierre/Bertoumeyrou Suz</i> | 22 | Constantinople | +25/08/1855 |
| St Front Pradoux 13/06/1856 | Boucharessas Pierre <i>Audet/Decolly Jeanne</i> | 26 | Sebastopol | grenadier 14e ligne n°5169 +25/03/1856 typhoïde (cf St Cernin) |
| Coly 14/06/1856 | Onzenat Jean <i>Joseph/Linares Gabrielle</i> | 27 | Constantinople | |
| Archignac 14/06/1856 | Boisset Estève <i>Pierre/Amblard Isabeau</i> | 23 | Sebastopol | |
| Bezenac 20/06/1856 | Couturou Jean <i>Raymond/Denis Cath</i> | 36 | Sebastopol | voltigeur 79e ligne +17/04/1856 amb 4e div 1er corps |
| Firbeix 23/06/1856 | Brouillaud Jean <i>Jean/Fargeot Jeanne</i> | 22 | Constantinople | +03/09/1856 |
| Firbeix 23/06/1856 | Gauzat Pierre <i>Jean/Sourbier Mgte</i> | 22 | Sebastopol | fusilier 47e RI n°6038 |
| Lisle 26/06/1856 (acte 15) | Vallade Raymond <i>Simon/Desmoulin Mgte</i> | 27 | Sebastopol amb 2e corps | voltigeur 49e Ligne n° ?4807 +07/02/1856 typhus |
| Condat /Vézère 27/06/1856 | Melon François <i>Jph/Chateauraynaud Marie</i> | 28 | Inkermann | +04/01/1855 |
| St Front 29/06/1856 | Delage Jean <i>Jacques+/Taloche Cath</i> | 22 | Sebastopol | |
| St Front Rivière 06/1856 acte 10 | Boissard Jacques <i>Martial/Pomeyrol Marie</i> | 26 | Constantinople | fusilier 69e ligne n°4500 +21/03/1856 (cf Salignac) |
| Nailhac 01/07/1856 | Dumas Jean <i>Jean+/Montagnac Jeanne</i> | 21 | Constantinople | |
| St Martin Ribérac 01/07/1856 | Rouchou Antoine <i>Pierre/Desvergnés Jeanne</i> | 26 | Kamiesh | +26/01/1856 |
| Vanxains 01/07/1856 acte 24 | Jarreton Antoinette <i>Annet/Tarrade Fçse+</i> | | Sebastopol amb 5e corps | fusilier 11e ligne n°6920 +04/01/1856 diarrhée |
| Ladornac 02/07/1856 | Audibert Pierre <i>Etienne/Laseize Jeanne</i> | 31 | Sebastopol | |
| Mouzens 02/07/1856 | Daniel Jean <i>Bertrand/Bertrand Mgte</i> | 21 | Constantinople | |
| Châtres 05/07/1856 | Mathieu Jean <i>Jean/Gucillard Jeanne</i> | 27 | Constantinople | |
| Archignac 06/07/1856 | Delage Jean <i>Antoine/Menesplier Marie</i> | 23 | Constantinople | |
| Archignac 12/07/1856 | Debet Jean <i>Jean/Garreau Fçse</i> | 23 | armée d'Orient | |
| Archignac 18/07/1856 | Dupuis Antoine <i>Gme/Moulinier Mgte</i> | 23 | Constantinople | |
| Archignac 23/07/1856 | Lapouge Jean <i>Antoine/Roche Mgte</i> | 23 | armée d'Orient | |
| Nadailhac 25/07/1856 | Tabanou Louis <i>Antoine/Delage Antoinette</i> | 23 | Sebastopol | fusilier 42e ligne n°5598 |
| Bussière Badil 28/07/1856 | Bouthinon Edouard <i>Gilles/Sauvin M Hélène</i> | 22 | Constantinople | fusilier 47e ligne n°6547 +01/03/1856 typhus |
| Bussière Badil 1856 | Petit François <i>André/Bardy Marie</i> | 24 | Constantinople | fusilier 35e ligne n°3517 +18/02/1856 typhoïde |

| | | | | |
|--------------------------------|---|----|---------------------------------|---|
| Lisle 08/07/1856 | Fredetaud Pierre <i>Pierre/ Dieuaide Catherine</i> | 25 | Constantinople | voltigeur 61e Ligne +23/05/1855 cochéxie scorbutique |
| Terrasson 28/07/1856 | Moutard Léonard <i>François/Crabanac Sicarie</i> | 34 | armée d'Orient | |
| Monfaucon 28/07/1856 | Guionie Jean <i>Jean/Légrand Marie</i> | 22 | Constantinople | ifusilier 15e ligne n°6842 +03/06/1856 diarrhée (cf St Vincent Cosse) |
| Borreze 29/07/1856 | Labrousse Jean <i>Jean/Tramous Jeanne</i> | 28 | Constantinople | fusilier |
| St Jean Eyraud 01/08/1856 | Lavandier Mathieu <i>Antoine/Viale Lucie</i> | 32 | Constantinople | +20/05/1856 |
| Payzac 01/08/1856 | Montastier J Baptiste <i>François/Devaud Fçse</i> | 21 | Sebastopol amb 1ere division | fusilier 15e ligne +27/01/1856 |
| Coux Bigarroque 04/08/1856 | Magnanou Jacques <i>Guillaume/Bretou Anne</i> | 21 | armée d'Orient | +29/09/1855 |
| St Rabier 14/08/1856 | Cantelaube Baptiste <i>Jean+/Dessoudeix Marie</i> | 32 | Constantinople | +11/09/1855 |
| Sarliac/Isle 15/08/1856 | Pont Jean <i>Jean/Mare Mgte</i> | 25 | Constantinople | |
| St André Double 15/08/1856 | Sirventon Hilaire <i>Hilaire/Chantal Mgte</i> | 26 | Sebastopol | +19/06/1855 choléra |
| Condat Vézère 17/08/1856 | Piamias Guillaume <i>Pierre/Lacheizas Jeanne</i> | 28 | armée d'Orient | |
| Pomport 19/08/1856 | Jourdes Etienne <i>Charles/Lacoste Jeanne</i> | 26 | Constantinople | +25/02/1856 |
| Ladornac 19/08/1856 | Verral Jean <i>François+/Perrot Catherine</i> | 31 | Sebastopol | +12/02/1856 |
| Borrèze 21/08/1856 | Pau Jean <i>Jean/Lasplasse Anne</i> | 23 | Sebastopol | grenadier n°3537 |
| Cornille 25/08/1856 | Prince Thomas <i>Bernard/Chanlot Louise</i> | 25 | Constantinople | |
| Pomport 27/08/1856 | Garrigue Jean <i>Jérôme/Lacombe Jeanne</i> | 26 | armée d'Orient | +28/12/1855 |
| Châtres 28/08/1856 | Vallade Raymond <i>Simon/Demoulin Mgte</i> | 27 | armée d'Orient | +typhus |
| St Front Rivière 29/08/1856 | Lafarge Guillaume <i>Antoine/Bezenger Marie</i> | 22 | Constantinople | +27/11/1855 |
| Monestier 29/08/1856 | Serre Bernard <i>Pierre/Darfeuille Catherine</i> | 26 | Constantinople | |
| Beauregard 30/08/1856 | Foret Léonard <i>Jean/Sarradet Marie</i> | 27 | Sebastopol amb 2e division | |
| St Vincent Cosse 30/08/1856 | Jourdes Charles <i>Elie/Perot Pétronille</i> | 22 | armée d'Orient | +23/12/1855 |
| Paunat 30/08/1856 | Pialat Perre <i>Jean/Faure Marie</i> | 22 | armée d'Orient | |
| Bezenac 01/09/1856 | Larrue François <i>Jean/Sarrodet Jeanne</i> | 23 | Sebastopol amb 2e division | |
| St Genies 02/09/1856 | Lacroix Jean <i>Jacques/Mounet Marie</i> | 24 | Sebastopol | fusilier 46e ligne n°3978 + tué (éclat d'obus) |
| Borreze 02/09/1856 | Souffront Guillaume <i>Jean/Aublanc Marie</i> | 23 | Sebastopol amb 2e division | +10/02/1856 |
| Firbeix 04/09/1856 | Gaillard Jean <i>Pierre/Amblard Antoinette</i> | 22 | armée d'Orient | +10/12/1855 |
| Salignac 05/09/1856 | Goudou Jean <i>Jean/Labrousse Jeanne</i> | 24 | Constantinople | |
| Firbeix 09/09/1856 | Riboulet Louis <i>Arnaud/Clorentin Marie</i> | 22 | armée d'Orient | +typhus |
| Monestier 09/09/1856 | Estay Louis <i>Marc/Andraud Jeanne</i> | 26 | Kamiesh | |
| Archignac 11/09/1856 | Peyroulet Jacques <i>Léonard/Goursac Jeanne</i> | 23 | Constantinople | |
| St Vincent Cosse 13/09/1856 | Marty Pierre <i>Jean+/Dutard Mgte</i> | 22 | Constantinople | +14/04/1856 |
| Tursac 16/09/1856 | Jouanny Pierre <i>Bernard/Fournier Mgte</i> | 22 | Constantinople | |
| Eyzies 18/09/1856 | Delmares Pierre <i>Jean/Maury Fçse</i> | 21 | Sebastopol | |

| | | | | |
|-------------------------------|--|----|-----------------------------|--|
| Sireuil 19/09/1856 | Montet Pierre <i>Louis/Lajubertie Elisabeth</i> | 23 | Constantinople | +21/09/1855 |
| Savignac 20/09/1856 | Soudre Jean <i>inconnu/Soudre Catherine</i> | 25 | armée d'Orient | fusilier 79e ligne +typhus |
| Borreze 20/09/1856 | Meytraud Gilles <i>Pierre/Pilliout Fçse</i> | 23 | Constantinople | |
| La Bachellerie 20/09/1856 | Teyssandier Jean <i>Charles/Franc Jeanne+</i> | 29 | Constantinople | grenadier 35e +20/04/1856 typhus |
| St Jean Cole 21/09/1856 | Reynal Antoine <i>Antoine/Ducasse Hélène</i> | 41 | Sebastopol amb Garde Imp | +blessure |
| Menesplet 21/09/1856 | Reyssset Pierre <i>Pierre/Faure Fçse+</i> | | Sebastopol | Lt grenadier +08/09/1855 tué |
| Paunat 22/09/1856 | Desses Jean <i>Jean/Rusaudie Anne</i> | 22 | armée d'Orient | +01/10/1855 |
| Sireuil 24/09/1856 | Coste Jean <i>François/Rebeyrol Aubine</i> | 22 | Constantinople | |
| Nadaillac 27/09/1856 | Mathet Jean <i>Jean/Dupré Mgte</i> | 23 | Sebastopol | +01/07/1855 |
| Mouzens 28/09/1856 | Pasquet Antoine <i>Jean/Crousel Madeleine</i> | 22 | | |
| Firbeix 29/09/1856 | Agard Jérôme <i>Jean/Simonnet Mgte</i> | 22 | Constantinople | |
| Monestier 29/09/1856 | Dalle Antoine <i>Antoine/Delpy Jeanne</i> | 26 | armée d'Orient | |
| Coux Bigarroque 02/10/1856 | Beaussou Léonard <i>Jean/Dutard Léonarde</i> | 21 | armée d'Orient | +04/01/1856 |
| Terrasson 07/10/1856 | Murat Martial <i>Sicaire/Chaumont Jeanne</i> | 35 | Sebastopol | |
| St André Double 12/10/1856 | Bessette Louis <i>Jean/Legel Anne</i> | 26 | Constantinople | |
| St Michel 12/10/1856 | Laporte Jean <i>Jean/Desplat Antoinette</i> | | Constantinople | |
| La Bachellerie 13/10/1856 | Bernoud Pierre <i>Jean/Desure Marie</i> | 29 | Constantinople | fusilier 91e ligne +01/01/1855 diarrhée |
| Borrèze 15/10/1856 | Laroche Jean <i>Antoine/Andrieux Anne</i> | 23 | armée d'Orient | |
| Sireuil 20/10/1856 | Villepontoux Jean <i>Jean/Fournier Marie</i> | 22 | armée d'Orient | |
| Monestier 26/10/1856 | Courdem Léonard <i>Léonard/Laussinotte Fçse</i> | 26 | armée d'Orient | hussard |
| Condat/Vézère 26/10/1856 | Simon Pierre <i>Jean/Peytoureau Marie</i> | 28 | Constantinople | +28/12/1855 |
| La Bachellerie 28/10/1856 | Jau J Baptiste <i>inconnu/Jau Catherine</i> | 29 | Sebastopol amb 2e div | voltigeur 62e ligne n°6324 (voir Périgeux) +09/06/1855 |
| Beauregard 29/10/1856 | Demouret Nailhas <i>Etienne/Petit Jeanne</i> | 27 | Inkermann | +25/09/1855 |
| Le Fleix 31/10/1856 | Javerzac Antoine | | Sebastopol amb 3e div | |
| Eyzies 01/11/1856 | Debat Jean <i>Jean/Chabrelie Antoinette</i> | 21 | Eupatoria | fusilier 85e ligne +03/02/1856 |
| St Geniès 08/11/1856 | Bouquet Léon <i>Guillaume/Sepière Marie</i> | 24 | Sebastopol | |
| Beauregard 10/11/1856 | Deschamps Jean <i>Bertrand/Personne Anne</i> | | Constantinople | |
| Terrasson 11/11/1856 | Bugat Géraud <i>Denis/Lafon Anne</i> | | Constantinople | |
| Eyzies 11/11/1856 | Veral Jacques <i>Jacques/Siossat Anne</i> | | Constantinople | |
| Borrèze 12/11/1856 | Zoel Yvid <i>hospice de Bordeaux</i> | 23 | armée d'Orient | |
| La Bachellerie 15/11/1856 | Guiman Joseph <i>Sicaire/Magnaud Ant^{ette}</i> | 29 | Constantinople | +09/11/1855 |
| Borrèze 17/11/1856 | Bordes François Jean/Deltel Jeanne | 25 | Sebastopol | |
| Archignac 20/11/1856 | Chateau Jean <i>Jean/Devaud Anne</i> | 23 | Sebastopol | +10/01/1856 |

| | | | | |
|----------------------------------|---|----|--------------------------|---|
| Mouzens 21/11/1856 | Dussoutour François <i>Jean/Delage Anne</i> | 22 | Sebastopol | |
| Chavagnac 21/11/1856 | Puyhardy Jean <i>Benoît/Mazière Anne</i> | 27 | Sebastopol | |
| St Cybranet 24/11/1856 | Boissel P Raymond <i>Jean/Lajouanie Jeanne</i> | | Sebastopol | +08/09/1855 |
| Salignac 24/11 /1856 | Frison Antoine <i>Léonard/Boins Marie+</i> | 24 | Constantinople | |
| St Geniès 26/11/1856 | Carbonnière Jean <i>Jean/Viratelle Marie</i> | 24 | Constantinople | |
| Sireuil 27/11/1856 | Barutel Jean <i>François/Lagrange Marie</i> | 22 | Constantinople | |
| Mouzens 29/11/1856 | Lauvergnat Jean <i>Jean/Carrier Marie</i> | 22 | Sebastopol | +11/12/1855 |
| Beauregard 30/11/1856 | Micoine Pierre <i>Léonard/Cubilier Marie</i> | 27 | Constantinople | |
| Eyvigues 06/12/1856 | Chagneau Pierre <i>Pierre/Segreste Marie</i> | 23 | Constantinople | +21/04/1855 |
| Salignac 07/12/1856 | Daurat François <i>François+/Monchenit Marie</i> | 24 | armée d'Orient | |
| Salignac 09/12/1856 | Penot Nicolas <i>Nicolas/Brun Victorine</i> | | Constantinople | voltigeur garde Imp °Montluçon +20/07/1855 |
| Firbeix 11/12/1856 | Labrousse Martin <i>Antoine/Ribes Antoinette</i> | 22 | Constantinople | +15/12/1855 |
| Firbeix 11/12/1856 | Fauque Jean <i>Pierre/Boipertuy Marie</i> | 22 | armée d'Orient | |
| St Pantaly 14/12/1856 | Cantelaube Jean <i>Petit/Anne</i> | 25 | Sebastopol | +06/01/1856 |
| Saint-Avit-Senieur 15/12/1856 | Farjou Jeanne <i>Alexis/Duglas Mgte</i> | 23 | Constantinople | voltigeur +09/02/1856 scorbut |
| Firbeix 24/12/1856 | Saint-Jean Jacques <i>inconnu/Tillet Mgte</i> | 22 | Constantinople | +03/01/1856 |
| Cornille 26/12/1856 | Barbet Antoine <i>Guinot/Pauthier Anne</i> | 25 | armée d'orient | caporal n°10409 artillerie |
| Ladornac 28/12/1856 | Duchauze Jean <i>Léonard/Mazeau Marie</i> | 25 | Constantinople | 6e dragon typhus |
| Nadaillac 29/12/1856 | Lavaud Pierre <i>Antoine/Lagarde Léonarde</i> | 31 | Eupatoria | |
| St Pantaly 30/12/1856 | Glène Jean <i>David/Valery Anne</i> | 25 | Sebastopol | +28/03/1856 |
| Tursac 30/12/1856 | Jacoupty Jean <i>Pierre /Villepontoux</i> | 22 | Maslak | +03/05/1855 |
| Périgueux 31/12/1856 | Barbarin Louis | 37 | Constantinople | capitaine 15e RI ligne +22/08/1855 fièvre (cf Gabillou) |
| Périgueux 31/12/1856 | Chastanet François <i>François/Ladorie Marie</i> | | Sebastopol | zouave Garde imp n°1103 +08/09/1855 tué |
| Périgueux 31/12/1856 | Granger François <i>François/Dupuy Thérèse</i> | 27 | Constantinople | sergent grenadier 49e ligne n°2315 +03/11/1855 blessure à la tête (cf Grèzes) |
| Périgueux 31/12/1856 | Monique Bernard Adolphe <i>inconnu/ Hermasie</i> | 28 | Eupatoria | matelot canonnière L'Alouette n°42668 +19/11/1855 variole (cf Grèzes) |
| Périgueux 31/12/1856 | Colinet Nicolas <i>Antoine/Dupeyrat Jeanne</i> | 25 | Constantinople | brigadier R artillerie Garde imp +16/11/1855 dysenterie (cf St Cernin Reilhac) |
| Périgueux 31/12/1856 | Dubreuil Elie <i>Jean/Perruque Anne</i> | 27 | Constantinople | grenadier 80e ligne n°2579 +14/03/1856 typhus (cf Chavagnac) |
| Périgueux 31/12/1856 | Jau J. Baptiste <i>inconnu/Jau Catherine</i> | 28 | Sebastopol amb 2e div | voltigeur 62e ligne n°6324 +09/06/1855 (cf La Bachelierie) |
| Périgueux 31/12/1856 | Gaillard Jean <i>Pierre/Chopy Cécile</i> | 28 | Sebastopol | caporal 46e ligne n°4553 +02/03/1855 (cf Cognac) |
| Lisle 28/02/1857 | Guichard François <i>Henry/Damboire Mgte</i> | 23 | Constantinople | Chasseur à pied 7e cie n° 2285 + 01/03/1855 diarrhée (hbt Bourdeilles) |

1
 Quantze Le procureur en roy demas l'intentionment de
 cotaino regte. Au mont en regte pour raison du crime
 de faulce memoire d'uno part

5
 Au Roy
 Et s'iew Conde de effay accuzo e prisonier
 doctem e prisonier de ceste ville d'aultre

10
 Deu Le proceur las regte de laquelle est requie
 l'intentionment faudant ault finis e pour l'ere causer y
 contemner. Etotem La cognoissance de la cause pour
 La juge en demie ressort charger e Informacion faicte
 faubrie mil cinq cens quatrevingt e dieuict
 proceur verbal de La Deposition deor piecra faulce
 e au de vtil. Responce e confession des accus. Proceur
 verbal fait sur la ruptio e exallievement deor
 15
 piecra e vtil. du quinze de novembre aus. ay. Aultre
 e segonda responce des condos du seye du pit
 moza daoust Las proadmo faicte par le juge ordie
 de la ludo. Concloune diffinitioe des proceur
 du roy e au de piecra romise e omz les accus par
 20
 la bonze en la chambre du conseil

25
 A c'ouze Presidialle Crimielle. Attand q'el est
 question du crime de faulce memoire. Et y intentionment
 Las regte d'etotem e cotient la cognoissance de la
 cause pour la juge en demie ressort suivant l'ore
 Dedy e ordonnance du roy. Et au principal
 doclairer les. Conde de suffizement attand e
 Conuancu deor cae a luy mie sur pour
 Reparation desquelz Le Conde de estre paine e

CONDAMNATION À MORT D'UN FAUX-MONNAYEUR À PÉRIGUEUX EN 1600 (B 121)

- 1 *Entre le procureur du roy deman(dant) l'interinement de*
 2 *certaine req(uê)te (et) au(tre)ment en excès pour raison de crime*
 3 *de faulce monnoye d'une part.*
f(ait)
 au roy 4 *Et Pierre Couderc deffan(deur) accusé (et) prisonnier*
 centz escus 5 *debtenu ez prisons de ceste ville d'aultre.*
- 6 *Veue le procès, lad(ite) req(uê)te de laquelle est requis*
 7 *l'interinement tandant aux fins (et) pour les causes y*
 8 *contenues, retenir la cognoissance de la cause pour*
 9 *la juger en dernier ressort, charges (et) informa(ti)ons faictes*
 10 *pour raison dud(it) crime de faulce monnoye du treziesme*
 11 *febvrier mil cinq cens quatre vingtz (et) dix huit,*
 12 *procès verbal de la repertion des pieces faulces*
 13 *(et) au(tr)es utilz, responces (et) cofession dud(it) accusé, procès*
 14 *verbal faict sur la rupture (et) cyzaliement desd(ites)*
 15 *pieces (et) utilz du quinzie(me) de novembre aud(it) an, aultres*
 16 *(et) segondes responces dud(it) Couderc du sezie(me) du p(rés)ent*
 17 *moys d'aoust, lad(ite) procedure faicte par le juge ordinere*
 18 *de La Linde, conclu(s)ions deffinitives dud(it) procureur*
 19 *du roy (et) au(tr)es pieces remises (et) ouy led(it) accusé par*
 20 *sa bouche en la chambre du conseilh.*
- 21 *La cour presidiale criminelle, attendu qu'il est*
 22 *question du crime de faulce monnoye en interinant*
 23 *lad(ite) req(uê)te a retenu (et) retient la cognoissance de la*
 24 *cause pour la juger en dernier ressort suivant les*
 25 *edictz (et) ordonnance du roy, et au principal*
 26 *declaire led(it) Couderc suffizement attainct (et)*
 27 *convaincu des cas à luy mis sus pour*
 28 *repara(ti)on desquelz le condempne estre pendu (et) ...*

Étude du texte :

Ce document est extrait des sentences criminelles du présidial de Périgueux, crée en 1552.

Il récapitule la procédure judiciaire à l'encontre d'un homme accusé du crime de fausse monnaie à Lalinde en 1598, jusqu'à son jugement par la cour de Périgueux, qui le condamne sur la cause, suivant les édits et ordonnances, à être pendu à Lalinde par l'exécuteur de la haute justice.

La sentence se prolonge avec le processus prévu pour l'exécution et les amendes à régler.

Étude de l'écriture :

L'écriture ronde aux mots bien espacés, comporte diverses lettres mal formées, qui avec l'orthographe approximative de l'époque, gênent l'identification de certains mots.

À noter, l'usage de lettrines au début des chapitres et la présence de nombreuses abréviations de différents types, qui sont toutes usuelles et facilement identifiables.

- **l'interiment** : l'entérinement (en droit : rendre définitif un acte en l'approuvant juridiquement) (lignes une et 7) ; **interinant** : entérinant (ligne 22)
- **la repertion** : la répartition ou l'inventaire (ligne 12)
- **ouy** : « oui » du verbe transitif « ouïr » (entendre, écouter) (ligne 19)

POUR VOUS AIDER À RÉALISER VOTRE GÉNÉALOGIE

Généalogie par quartiers (tous vos ancêtres à chaque génération).

Généalogie agnatique (de fils en père) ou cognatique (de fille en mère).

Transcription de documents anciens (paléographie).

Débloccage de vos recherches.

Dans les départements 24, 19, 47, 87.

Toute recherche fera l'objet d'un devis gratuit et sans engagement de votre part.

Contact :

CORINNE BOISSAVY

06 10 07 70 79

boissavycorinne@gmail.com

Mémoire de la Dordogne Revue des Archives départementales

**Vous cherchez vos ancêtres ?
Vous les trouverez peut-être
en consultant**

filae.com



SPP numérique

Société Périgourdine de Photocopie

13 Rue Thiers 24 000 Périgueux

tél : 05 53 35 61 71

fax : 05 53 08 48 85

site : www.sppnumerique.fr

